

La voix de l'opposition de gauche

Le 2 juillet 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Cette causerie a été rédigée entre le 26 juin et le 2 juillet. Elle est volumineuse et de ce fait quelque peu bordélique, je n'ai pas les moyens de vous offrir une meilleure présentation, ni le temps, pour tout dire je commence à voir de sérieuses douleurs permanentes à la main droite, arthrite ou arthrose, je n'en sais rien, donc je vais être forcé de lever le pied, je n'ai plus le choix, le portail sera actualisé moins souvent.

De nombreuses réflexions politiques agrémentées de passages relatant mon expérience personnelle.

1 - La civilisation humaine est-elle en péril ?

A force de ménager les muscles des hommes, il se pourrait qu'au bout de 10,20, 30 générations l'espèce humaine produise des hommes faibles aux muscles atrophiés, de sorte qu'ils seraient conduits à vivre de moins en moins longtemps puisque le coeur est un muscle, le plus fragile.

On pourrait en dire autant du système respiratoire ou des poumons qui alimentent directement le cerveau, quand vous tombez dans le coma, le coeur continue de battre et c'est le cerveau qui est atteint.

Et partant du constat que les yeux sont des appendices du cerveau ou qu'ils y sont directement reliés, l'hypothèse de la dégénérescence de leur développement ou composition ainsi que leurs facultés n'est pas à écarter non plus, du fait des mauvais traitements (agressions) qu'ils subissent dès le plus jeune âge en fixant des écrans, ce qui évidemment se répercuterait sur le fonctionnement du cerveau qui en serait altéré.

Au contraire, l'homme ne serait-il pas en train de grandir... Certes, et de s'avachir, y compris au niveau du cerveau, ne l'auriez-vous pas constaté ?

C'est le mode de production et le mode vie qu'il impose qui en est le responsable.

A notre époque, il faut absolument bannir les efforts, les travaux manuels, tout remplacer par des machines, marcher ou se déplacer en vélo est une perte de temps, or le temps c'est de l'argent ou plutôt du profit, or il existe des pertes de temps utiles quand ils correspondent à la morphologie de l'homme ou contribuent au bon fonctionnement de ses organes, et puis nous en sommes arrivés au point où les hommes ne sont plus foutus de faire quoi que ce soit avec de simples outils, bref, avec leurs dix doigts, de la même manière qu'ils possèdent des rudiments de pharmacopée, mais ils ignorent tout des vertus curatives des plantes, ils appuient sur le bouton de l'interrupteur et la lumière jaillit, mais leurs connaissances sont nulles en physique.

L'homme moderne qu'on nous vend comme la panacée de la civilisation humaine, est en réalité pratiquement nul dans tous les domaines, physique, mental, intellectuel, culturel, et bien sûr politique. La mécanisation l'a certes soulager des tâches les plus ingrates ou pénibles, mais en même temps elle l'a fragilisé et elle en a fait un idiot qui produit et consomme sans se poser trop

de questions, sans savoir ni quoi ni comment ni pourquoi. Il en est résulté, que son rapport à la notion de cause à effet qui est à la base de la logique s'est affaibli, au point d'être entraîné dans une spirale infernale qui est en train de le broyer à tout jamais s'il ne réagit pas à temps. Il ne s'aperçoit pas que c'est uniquement la soif insatiable de profit et de pouvoir d'une poignée d'oligarques psychopathes, qui détermine la notion du temps qui régit son mode de vie, l'ensemble de l'existence qu'il subit, qui est un des éléments essentiels influençant l'ensemble des activités des hommes jusqu'à l'anatomie et la reproduction de leur espèce.

Au lieu de passer mon temps libre à glander ou à me divertir bêtement, bien que je sois loin d'être le dernier à faire la fête, j'ai passé plus de 43 ans à étudier une multitude de domaines en les abordant souvent à partir d'ouvrages de vulgarisation davantage à ma portée ; parce qu'on ne possède pas forcément les connaissances requises pour aborder d'emblée des questions particulièrement complexes, tout le monde l'admettra, la physique ou la mécanique quantique par exemple, l'astrophysique, etc. Mais aussi parce que la plupart des ouvrages scientifiques sont rédigés dans un langage quasi hermétique qui les rend inaccessibles aux néophytes que nous sommes. Toutefois, des chercheurs ou des scientifiques qui excellaient dans leur domaine ont parfois rédigé des ouvrages à la portée de tous, notamment Marx et Engels pour ce qui est de l'économie et des sciences sociales, des anthropologues ou des ethnologues, des archéologues ou des géologues, des philosophes ou des psychanalystes, des médecins ou des biologistes, des naturalistes, etc.

Et puis on est en droit de se demander comment on pourrait prétendre vouloir changer la société en demeurant ignorant à ce point. N'est-ce pas ce qui donne finalement un sens à la vie, que d'essayer de comprendre d'où on vient et vers où l'on va, dans quelle direction la société pourrait s'orienter en dépassant le règne de la nécessité, de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'ignorance dans laquelle nous baignons depuis notre origine ?

Notre combat politique est perdu d'avance si nous ne parvenons pas à lui donner cette dimension, c'est la conclusion à laquelle je suis parvenu.

Un article qui tombe à pic. Bienvenue chez les mutants.

- Deux tiers des internautes se sentent dépendants des écrans - AFP 26.06

Deux tiers des internautes se sentent "dépendants" de l'écran de leur téléphone, tablette ou ordinateur, indique un sondage publié mardi.

À la question "diriez-vous que vous êtes dépendant vis-à-vis de vos outils connectés (smartphone, tablette, ordinateur...)?", 38% des sondés répondent "un peu dépendant", et 29% "totalement dépendant", soit un total de 67%.

Environ un tiers des sondés se voient à l'inverse "peu dépendants" (19%) ou "pas du tout dépendants" (13%).

Un médecin généraliste membre du conseil d'administration de la Fondation, Pierre Wolff, a estimé que ces résultats montraient une tendance à "l'hyperconnexion numérique" chez les Français. Il en dénonce les dangers pour la santé: sommeil et alimentation perturbés, et activité physique insuffisante.

La majorité des sondés estiment en effet que l'exposition aux écrans a un "impact négatif" sur leur activité physique (57% d'entre eux) et leur sommeil (56%) et surtout leur vision (76%).

Les sondés déclarent en moyenne passer 4 heures 22 minutes par jour devant leur écran de téléphone, tablette ou ordinateur, avec une pointe à 6 h 28 mn chez les 18-34 ans, et 7 h 13 mn chez les cadres.

Mais 77% estiment qu'internet prend dans leur vie quotidienne "la place qu'il faut", tandis que pour 22% il prend "une place trop importante". AFP 26.06

6 h 28 mn par jour devant leur écran de téléphone, tablette ou ordinateur, plus 1 à 3 heures passées devant la télévision, 8 heures de boulot, 1 à 1h30 de transport, 1 à 2 heures pour prendre les trois repas quotidiens, 1 à 1h30 à se préparer le matin, déjeuner, à faire les courses ou préparer le repas du soir, faire un brin de ménage, repasser le linge, etc. on arrive à une moyenne située entre 16 et 18 heures sur une journée de 24 heures, le reste étant consacré au sommeil, il reste peu de temps pour réfléchir tranquillement, lire, étudier, participer à des activités culturelles ou artistiques, éventuellement à la lutte de classe...

77% d'imbéciles heureux, le capitalisme a encore de beaux jours devant lui !

Avant on évoquait une vie de con, qu'est-ce qu'il faut dire dorénavant ? Stop !

Ceux que ce discours choquerait sont des nantis, il ne leur est pas destiné ou ils peuvent aller voir ailleurs, on ne les retient pas !

2 - Le courant politique qui se moque des conventions, des convenances, du conformisme, du politiquement correct, des susceptibilités, des a priori, des préjugés, des jugements derniers prononcés par des esprits étroits ou bornés qui de surcroît se croient éclairés ou supérieurs.

3 - J'ai enfin obtenu mon visa à vie OCI (Origin Citizen Indian) ou l'équivalent de la nationalité indienne, le droit de vote en moins.

4 - Dans la nuit de samedi à dimanche une partie du toit de la maison délabrée du frère de ma compagne s'est écroulée, il était en tuile. Heureusement personne n'a été blessé. Dimanche matin, une dizaine de personnes s'est activées pour réparer le toit avant la tombée de la nuit, sauf qu'à 13h30 il s'est mis à tomber des cordes ! Ils n'ont vraiment pas de bol. Ils sont pauvres évidemment et ils font connerie sur connerie parce qu'ils ne sont pas évolués.

J'ai eu l'occasion d'en parler avec Kumar il y a quelques semaines de cela, et ce n'était pas la première fois. Je lui ai dit sans détour ce que je pensais, cela se passait chez moi, il était assis à table en face de moi. Je lui ai dit que le problème des pauvres, c'est qu'ils avaient le don de se foutre dans la merde ou d'en rajouter encore et encore parce qu'ils n'avaient pas grand chose dans la tête, en précisant qu'ils n'y étaient pour rien. Et c'est vrai, c'est même caricatural en ce qui le concerne. Cela fait des années qu'il a entrepris de construire une nouvelle maison sans trouver les moyens de la terminer, car dès qu'il a un peu d'argent de côté, il le dépense ou pire il en fait cadeau à des membres de sa famille qui ne lui ont rien demandé, c'est cela le plus fort. Il a acheté un terrain en 2013 qui ne lui sert à rien, 275.000 roupies, en cadeaux il a dépensé plus de 200.000 roupies en 5 ans. Mieux encore, il a fait détruire une partie des travaux effectués dans sa nouvelle maison parce qu'il avait changé d'idée. Pire encore, il a entrepris de construire un premier étage, alors qu'il n'a jamais été foutu de terminer le rez-de-chaussée. C'est à croire qu'il fait exprès d'être con, c'est ce que je lui ai dit textuellement, qu'il était très con ou bête si vous préférez (je sens que je vais encore choqué les âmes sensibles, les bonnes consciences à 2 balles!) , parce qu'en plus il se croit le plus intelligent de la famille et c'est ainsi que ses 5 soeurs le considèrent.

C'est un garçon charmant, très calme, souriant, serviable, généreux, trop, qui est sous l'influence de sa culture abominable, du qu'en-dira-t-on, pas flambeur ou ambitieux, courageux, mais pour qui les apparences comptent plus que tout, or il n'y a rien de pire car cela n'a jamais nourri un homme

ou régler des problèmes. Il croit bien faire, sans se rendre compte qu'il a pourri l'existence de ses trois enfants avec lesquels il rencontre de sérieuses difficultés, parce que cela a influé sur le développement de leur caractère, au point qu'à part sa fille de 3 ans, je ne veux pas voir ses deux fils chez moi. Je lui ai déjà prêté 225.000 roupies pour ses travaux. J'attends la fin août pour débloquer de l'argent que j'ai placé à la banque pour lui prêter 200.000 roupies supplémentaire, en attendant les travaux de sa maison sont stoppés, par sa faute, parce qu'il a refusé de vendre ce foutu terrain qui ne lui sert à rien, et maintenant sa bicoque qui s'écroule. Et dès qu'il aura déménagé, il vendra le minuscule terrain où se trouve sa baraque en ruine, il a déjà plusieurs acheteurs, et il me rendra ces 200.000 roupies. C'est l'accord que nous avons passé. Mais c'est seulement récemment qu'il s'est décidé à le vendre parce qu'il n'avait pas d'autre solution. Il a dû cogité ce que je lui avais conseillé de faire. Je lui ai expliqué aussi que je ne pouvais pas dilapider mon petit capital, parce quand je serai mort, sa soeur (47 ou 48 ans, elle n'en sait rien!) qui vit avec moi se retrouverait sans revenu. Je dois donc au contraire continuer d'économiser afin d'assurer les vieux jours de ma compagne, j'y tiens. Et au rythme où va l'inflation, c'est une nécessité absolue, car dans 20 ans ou plus, les intérêts que me rapporte mon capital actuel seront une misère. Il faut donc être prévoyant, réfléchir des décennies à l'avance pour ne pas se retrouver dans une merde noire.

Quand on est pauvre, plus que tout autre on n'a pas le droit à l'erreur. Quand je suis arrivé en Inde j'avais un capital de 230.000 francs à l'époque, c'est que dal de nos jours, et bien j'ai réussi à vivre dessus pendant 22 ans parce que j'ai su le gérer intelligemment. Oui en me privant en permanence, et alors, en échange de quoi j'ai pratiquement arrêté de bosser à 35 ans, j'ai profité de la vie et j'ai échappé à la misère qui m'attendait en France, cela valait le coup, j'ai toujours été honnête, je n'ai exploité ou volé personne, je n'ai pas de dettes et je ne dois rien à personne, je n'en suis pas fier, j'en suis heureux comme cela et c'est l'essentiel.

J'ai raconté cela à Kumar en anglais, il est parfaitement bilingue, sans qu'à aucun moment il se crispe ou se mette en colère. J'ai été avec lui d'une franchise absolue sans jamais le juger ou lui reprocher quoi que ce soit. Je l'ai simplement mis en face de la situation dans laquelle il se retrouvait, en précisant toutefois qu'il y était pour quelque chose, en lui signifiant que malheureusement je n'avais pas les pouvoirs d'un banquier, ce qui l'a bien fait marrer. Comme quoi on peut tout se dire simplement sans se foutre sur la gueule ou s'insulter, je dis cela pour les lecteurs qui ne supportent pas mon discours, ils doivent être trop évolués ma foi, tout du moins c'est ce qu'ils croient ! Oh je sens que je vais encore me faire des amis ! Kumar, c'est ma classe, et tous les malheurs qui l'accablent me touchent directement, vous comprenez ?

5 - Le mot du jour : STOP !

Quand en 1976, il y a 42 ans, j'ai découvert Marx et je me suis engagé dans le militantisme, c'était pour changer le monde. Bien sûr ma condition d'ouvrier pauvre y avait été pour quelque chose, mais surtout ou plus que tout, je ne voulais pas reproduire le mode de vie de mes parents, je ne voulais pas subir ce qu'ils avaient dû supporter toute leur vie, je ne tenais pas à leur ressembler, je voulais travailler pour vivre, pas vivre pour travailler, je ne tenais pas à être un esclave.

Ce que je veux dire par là, c'est que je m'étais fait une idée de la vie qui ne correspondait pas du tout avec celle qu'on voulait m'imposer, j'estimais que si nous étions venu au monde, c'était pour profiter de la vie, s'épanouir, et bien je pense qu'un jour ou l'autre c'est le genre de truc qui a traversé la tête de tous les jeunes.

Et maintenant la question qu'il faut se poser, c'est pourquoi, comment et à quel moment cette idée leur est sortie de la tête. Cela me semble très important pour les aider à renouer avec cette aspiration qui n'avait rien d'excentrique ou d'extravagant, pour définir un discours qui soit adapté à ces travailleurs ainsi qu'à la situation. En parcourant la littérature du mouvement ouvrier, on arrive vite à la conclusion que ce n'est pas vraiment sa préoccupation ou sa source d'inspiration, son

objectif pour qu'ils modifient leur état de conscience et s'engagent dans le combat politique pour abattre le régime en place.

Quand vous prenez le discours des partis et des syndicats, vous vous apercevez que le capitalisme est leur seul horizon, au-delà de leur diatribe qui se veut parfois radicale, leur catalogue de revendications est compatible avec le capitalisme, mieux ou pire selon notre conception de la lutte de classe, toutes les réformes sociales adoptées dans le passé ont été intégrées (digérées) au fonctionnement du capitalisme grâce à l'hétérogénéité de la classe ouvrière et à la division internationale du travail, elles ont même servi à assurer sa survie au lieu d'être les prémices de son abolition.

Au départ le capitalisme s'y est adapté à contrecœur, au point plus tard de revendiquer ces réformes sociales ou de faire croire qu'il en était à l'origine, ne serait-il pas bourré de vertus qu'on ignore, pour finalement les liquider après qu'il eut développé les capacités pour parvenir aux mêmes objectifs à moindre coût tout en resserrant les liens de la servitude qui entravaient ses esclaves, ses serfs pour parodier N. Rockefeller.

Il fut une époque où une partie du monde était développé et exploitait l'autre moitié vouée au sous-développement. Durant toute cette période, la première pilla les matières premières des colonies de l'autre, à un coût de la main d'oeuvre ridiculement bas, ce qui lui permit de réaliser de gigantesques profits sur les produits finis écoulés dans les pays développés. Simultanément commença à se développer un marché dans les colonies, les fonctionnaires, la petite bourgeoisie ou les classes moyennes devenaient des clients potentiels auxquels il pourrait écouler ses marchandises. Et le développement des forces productives entraîna celui de la lutte de classe, ce qui se traduit par l'augmentation du niveau de vie des travailleurs employés dans l'industrie qui devenaient de ce fait de nouveaux consommateurs potentiels des produits fabriqués en occident. Evidemment, ils ne leur seraient pas proposés aux mêmes prix et le profit à en attendre serait très nettement inférieur, mais sur le volume il n'était pas négligeable, et puis cela permettait de faire tourner les usines en occident à plein régime...

Bien plus tard vint l'époque où la partie colonisée du monde avait développé une importante classe ouvrière et classe moyenne, mais pas dans n'importe quelle condition, sans que la lutte de classe n'eut atteint le niveau de celui des pays occidentaux qui les eut contraint à accorder d'importantes réformes ou concessions à la classe ouvrière ou à l'ensemble des classes exploitées, de sorte que ce nouveau marché au potentiel extraordinaire présentait dorénavant des qualités bien supérieures à celui de l'occident dans absolument tous les domaines : main d'oeuvre nombreuse ou illimitée, bien formée, docile, disciplinée, inorganisée, atomisée, somme toute très arriérée et c'est peu dire, parfois sous l'emprise de religions, de superstitions, taillable et corvéable à merci, facilement manipulable, bref, présentant toutes les qualités requises pour en tirer le maximum de profit.

Dès lors ces deux mondes ou ces deux marchés allaient se retrouver en concurrence dans tous les domaines, économique, industriel, commercial, scientifique, technologique, sociale, politique, puisque les pays anciennement colonisés ne se bornaient plus à produire des matières premières ou à fournir de la main d'oeuvre à bon marché, ils allaient produire en quantité illimitée tout ce que les pays occidentaux produisaient dans des conditions nettement moins favorables sur le plan économique, social et politique.

Les capitalistes en vinrent à se demander pourquoi ils continueraient de produire quoi que ce soit en occident, puisque finalement cela leur rapportait moins en prenant davantage de risques, notamment sur le plan politique, dès lors que les régimes de tous les pays où leurs multinationales étaient implantées étaient des dictatures ou des régimes semi-féodaux, où le prolétariat n'avait pratiquement aucun droit social et n'était pas prêt sur le plan politique de menacer leur pouvoir, l'idéal en somme pour les exploités.

Il advint donc un moment où ces deux mondes ou marchés basculèrent, l'un entamant une régression sans fin dans absolument tous les domaines, il est important de le préciser une fois de plus, on verra plus loin pourquoi, tandis que l'autre se développait et tendait à le remplacer dans des conditions d'exploitation et d'oppression proches de celles du XIXe siècle en Europe, proches mais pas similaires. Prenons un exemple pour l'illustrer.

Les oligarques occidentaux ont transféré des masses de capitaux en Inde, mais pour qu'ils prospèrent il fallait mettre les Indiens au travail et leur permettre de consommer en rehaussant les salaires, ce qui leur permettrait par la même occasion d'accéder au crédit, mais avant cela nécessitait de développer les infrastructures du pays, aussi les mêmes oligarques ou les institutions financières internationales (c'est la même chose) octroyèrent des prêts au gouvernement indien, c'est ainsi que tout le monde en Inde se retrouva endetté jusqu'au cou à des taux d'intérêt frôlant l'usure, pendant que ces oligarques (y compris indiens) empochaient tranquillement leurs dividendes ou réalisaient de juteux profits. S'il y a bien eu extension du marché mondial, c'est au prix de l'endettement de tous les Etats et peuples concernés.

En 2018 en Inde, il est devenu impératif de travailler pour un couple avec deux ou trois enfants pour ne pas sombrer dans l'extrême pauvreté. Pourquoi ? Depuis le développement économique du début des années 90 (1991 pour être précis), la société a imposé à l'ensemble de la population de profondes transformations en terme de besoins, de charges on devrait plutôt dire (éducation, transport, communication, numérique, biens d'équipement, etc.), qui correspondent à un niveau d'éducation ou de vie considérablement supérieur à celui qu'ils étaient les années ou décennies précédentes, sauf que l'immense majorité des travailleurs indiens n'y étaient pas préparés ou n'avaient pas les moyens d'y accéder, de suivre le rythme, parfois parce qu'ils étaient illettrés ou analphabètes ou parce qu'ils avaient un niveau d'instruction trop faible, parce qu'ils étaient très pauvres, du coup ils doivent s'y adapter comme ils peuvent. Comment ? En sacrifiant leurs enfants et leur couple en travaillant tous les deux, et évidemment en s'endettant, car ils sont pratiquement tous endettés auprès d'usuriers.

Il faut comprendre que sans un moyen de transport personnel, un deux-roues à moteur, il est devenu impossible de travailler ou de se déplacer rapidement, les transports en commun sont rares où ne passent pas dans tous les villages, d'accompagner les enfants à l'école ; sans téléphone portable ils ne sont pas joignables, or nombreux sont journaliers ou n'ont pas un emploi à horaires fixes ; sans parler d'autres contraintes financières qu'ils s'imposent en rapport avec leurs coutumes ou leur statut. A chaque événement familiale ils doivent faire un don ou un cadeau conséquent ou ils se sentent obligés d'imiter les membres de leur famille, leurs voisins, par exemple s'ils envoient leurs enfants dans des écoles privées ; mais surtout, ils ont cessé de vivre à plusieurs générations sous le même toit, et les héritages de terres se sont épuisés à cause de la démographie galopante, il ne reste plus rien à partager, il leur faut donc louer ou construire une petite maison, pas en feuilles de cocotier comme hier, non en dure et cela coûte une fortune, ils sont donc contraints très souvent de vivre dans des habitations insalubres, inachevées, et il n'est pas rare qu'ils hébergent un ou plusieurs membres de leur famille qui se retrouvent à la rue, qui ont sombré dans le dénuement le plus totale, la pauvreté absolue, j'en connais plein, etc.

Donc les Indiens travaillent quand ils le peuvent, et en retour voilà le mode de vie cauchemardesque qui leur est réservé, seule une infime minorité parvient à s'en sortir, les fonctionnaires et ceux qui ont fait des études supérieures, ou encore ceux dont les parents ou grands-parents n'avaient pas dispersé ou dilapidé les terres qu'ils possédaient et que gèrent leurs petits-enfants ou qui leur assurent un confortable capital quand ils les vendent pour monter une entreprise ou un commerce, un terrain qui valait quelques dizaines de milliers de roupies il y a 25 ans en vaut aujourd'hui des millions ou davantage encore.

Les travailleurs indiens sont donc contraints d'accepter les conditions de travail et de rémunération qui se présentent à eux. Ils travaillent plus qu'autrefois, ils consomment plus qu'autrefois, ils ont un compte en banque, une carte bancaire, en fait ils alimentent uniquement le mode de production

capitaliste, mais on ne peut pas dire qu'ils ont des conditions de vie meilleures qu'autrefois, par bien des côtés que je viens d'exposer brièvement elles sont pires encore, angoissantes au possible, cauchemardesques. Tenez, je ne raconte pas d'histoires, au moment même où j'écrivais ces lignes, Selvi (ma compagne) vient de donner une mangue et deux tomates à Srida (la fille de sa soeur Adi), dont l'époux travaille, parce qu'il ne lui reste plus une roupie en poche pour manger avec ses deux enfants, c'est elle qui a demandé deux tomates, elle a commencé à travailler à la chaîne dans une usine de produits pharmaceutiques il y a une semaine. Son salaire mensuel est de 5.000 roupies (66 euros environ) pour 48 heures hebdomadaires. Elle nous a raconté que les cadences étaient si infernales que les ouvrières quittaient leur emploi au bout de 2 ou 3 jours, alors qu'elles ont absolument besoin de travailler... Vous voyez, je n'ai même pas eu le temps de finir de vous raconter le malheur qui frappe des centaines de millions de familles indiennes, qu'une autre histoire se présente, voilà ce qu'on vit ici au quotidien.

Les classes moyennes vivent un cauchemar similaire, leurs conditions de travail ne sont pas meilleures, elles travaillent plus généralement, elles sont particulièrement serviles. Elles n'ont aucune sécurité d'emploi, aucun avantage social, elles ont une voiture achetée à crédit au lieu d'une mobylette ou un petit scooter, elles ont une maison plus grande également achetée à crédit, elles dépensent sans compter pour la scolarité de leurs enfants, en vêtement, en biens d'équipement, etc. mais elles n'en profitent pas davantage non plus, leur vie se résume à montrer qu'elles ont un statut supérieur à la moyenne de la population, vous parlez d'une satisfaction, c'est misérable. Elles consomment frénétiquement, c'est l'essentiel pour le capitalisme.

Vaut mieux que ce soit des travailleurs soumis et sans droit, qui produisent dans des conditions d'exploitation maximales sans recourir à la lutte de classe, qui paient chaque marchandise ou service généralement privatisé, qui s'adonnent au bonheur de la consommation sans autre objectif ou horizon dans leur vie, plutôt que recourir à des travailleurs exigeant sans cesse qu'on leur accorde de nouveaux droits, qui revendiquent de meilleures conditions de travail, qui s'accrochent à des acquis sociaux d'un autre âge, qui ne sont jamais satisfaits de leurs conditions d'existence, qui coûtent chers pour finalement rapporter peu, hormis beaucoup de tracas et des menaces.

J'imagine que dans un grand nombre de pays en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient ou en Amérique latine, la situation doit ressembler à celle qui existe en Inde. Ils achètent les classes moyennes et les fonctionnaires, l'aristocratie ouvrière et ils sont tranquilles. Vous me direz que c'est la même chose ailleurs, certes, mais ils ne procèdent pas exactement dans les mêmes conditions.

Et ces menaces sont d'ordre politique, ce qui ne risque pas d'arriver dans les pays comme la Chine ou l'Inde par exemple, où règne un régime totalitaire ou semi-féodal gangrené par la corruption. Les oligarques peuvent s'enrichir sans entrave, les multinationales peuvent se livrer à des ententes commerciales sur le dos du peuple, peuple qui est pour ainsi dire privé de tout droit politique. Sur ce plan-là, politique, le basculement que nous avons évoqué précédemment valait le coup, puisqu'ils ont troqué un régime trompeusement qualifié de démocratique prenant en compte l'existence de la lutte des classes, au profit de régimes autoritaires, totalitaires quasi indéboulonnables dans l'état actuel des rapports entre les classes, un modèle de société que les dirigeants des puissances occidentales leur envie et qu'ils s'emploient à mettre en place pas à pas dans leur propre pays, partout dans le monde.

Voilà à quelle étape ils en sont, politique, d'où Macron qui est chargé d'achever le sale boulot, qui consiste à imposer le modèle de société anglo-saxon néolibéral, totalitaire. A suivre

6 - Ce qui caractérise Macron.

- Son programme néolibéral qu'il entend appliquer au bulldozer.

- Pour contrebalancer l'image épouvantable qui en est la conséquence, il est contraint d'être en permanence en campagne électorale, c'est-à-dire qu'il doit s'employer à essayer d'amadouer toutes les couches sociales qu'il maltraite par ailleurs, en recourant à des expédients par nature aussi volatiles que les promesses électorales, histoire d'embrouiller les esprits ou de duper les plus naïfs qui figurent même parmi ses partisans ou son électorat de privilégiés.

Si j'ai bien compris la situation, il ne peut pas souffrir l'existence d'un concurrent sérieux, car il serait obligatoirement battu en 2022. Pendant que tous ses concurrents, adversaires ou prétendus ennemis se déchirent ou polémiquent, il doit rester l'unique candidat au trône de France.

7 - L'AFP se radicalise ou devient le porte-parole officiel des barbares.

L'AFP (L'Agence Française de Propagande de l'Otan) a cessé depuis quelques jours de préciser la nature des "groupes rebelles" armées qui affrontent l'armée de la République laïque arabe syrienne, en réalité différents groupes de barbares issus d'Al-Qaïda ou Daesh, sans doute histoire que les lecteurs les assimilent à de simples opposants légitimes à Bachar el-Assad, de manière à ce qu'ils les soutiennent et soutiennent ainsi Macron et le gouvernement français engagés dans la guerre en Syrie pour obtenir la chute du président syrien.

Voici les expressions que l'AFP a employé dans deux articles sur agrémenter le champ lexical des rebelles : "les secteurs rebelles", "les groupes rebelles", "les territoires rebelles", "les quartiers rebelles", "les territoires sous contrôle rebelle", "des bastions rebelles".

Dans un article de 47 lignes, rebelles apparaît 8 fois (Exode massif face à l'avancée des forces du régime dans le sud de la Syrie - AFP 26 juin 2018), 5 fois dans un article de 20 lignes (Le régime syrien a lancé une offensive dans la ville de Deraa AFP 26 juin 2018).

En ne nommant pas ces mouvements ou groupes issus d'Al-Qaïda ou de Daesh, l'AFP fait disparaître la nature barbare. L'AFP est donc complice de barbarie.

J'ai adressé un article sur ce sujet au blog Les-Crises pour qu'ils le publient, sans mentionner l'adresse de mon site, mais apparemment ils n'y sont pas disposés, ce qui ne m'étonne pas. A qui voudriez-vous que je l'envoie ? A des gens qu'il faut flatter, dont il faut partager les idées sans jamais les critiquer ? Ce n'est pas mon genre. On en connaît, on ne connaît que cela à vrai dire, vous savez ces gens qui se plaignent d'être censurés par les médias, de subir une forme d'ostracisme... qu'ils appliquent eux-mêmes. C'est pitoyable.

Pourquoi insister sur ce sujet (La désinformation des médias) ? C'est une sorte d'avertissement adressé aux lecteurs.

Pour montrer aux lecteurs, qui sont sans aucun doute des gens biens, équilibrés, progressistes ou humanistes, plutôt cartésiens ou logiques, épris de justice et de vérité, mais qui ont peut-être la naïveté ou la faiblesse de croire plus ou moins inconsciemment que les hommes et le monde ne sont pas parfois aussi terrifiants que certains les dépeignent, qu'ils ignorent qu'en réalité nos ennemis sont capables de bien pire que tout ce qu'ils ont pu imaginer ou leur prêter jusqu'à présent ou qu'ils n'ont rien en commun avec nous, hormis combattre pour une cause... opposée à la nôtre.

On peut facilement se méprendre sur leur compte parce qu'ils revêtent différents masques. Ce sont des fanatiques, la pire pourriture qui soit, ce qu'on ne devinera pas au premier abord ou qu'on refusera d'admettre, et lorsque les circonstances nous y forcerons, il sera trop tard. Comment cela ? Quelle question ! On croit rêver !

Enfin, observez ce qui se passe sous vos yeux, vous ne voyez pas que l'immense majorité de la population est incapable de la moindre réaction face à leurs guerres, qu'elle adopte une attitude indifférente, passive, soumise, résignée. Hormis quelques partis regroupant tout au plus quelques milliers de militants complètement marginalisés ou ne bénéficiant d'aucune audience médiatique, tous de l'extrême droite à la pseudo-extrême gauche, militants, adhérents, sympathisants, intellectuels ou personnalités soutiennent ces guerres ou ils estiment qu'elles sont légitimes en y mettant les formes parfois. En est-ce la cause ou la conséquence ? Les deux.

Qui a formaté les consciences et comment ? Ces partisans de ces guerres et les médias, le gouvernement. Mais d'un autre côté, quel intérêt les travailleurs auraient-ils à ces guerres ? Aucun, et ils le savent, ils aspirent naturellement à la paix sauf parfois lorsqu'ils se sentent agresser, il suffit de leur poser la question pour s'en assurer, mais malgré tout ils laissent faire. Le conditionnement dont ils font l'objet intervient après et non avant comme voudraient nous le faire croire les crétins d'ouvriéristes, vous savez ces gens qui n'ont pas la conscience tranquille et pour lesquels l'homme (le travailleur) serait né parfait ou vertueux et qui aurait juste le malheur de l'ignorer.

Donc, s'ils adoptent cette attitude, c'est parce qu'ils estiment ne pas être concernés, ce qui peut s'expliquer facilement : pourquoi voudriez-vous qu'ils manifestent leur solidarité envers des peuples massacrés, alors qu'ils acceptent eux-mêmes quotidiennement de vivre sous un régime de servitude, en s'abaissant à subir cette condition humiliante sans broncher, ils s'ôtent pour ainsi dire les moyens de réagir, et si le conditionnement fonctionne très bien sur eux, c'est parce que leur état de faiblesse les y a prédisposés ou déjà préparés, autrement dit il ne manquerait pas grand chose pour les entraîner dans une guerre.

Maintenant que les partisans de la guerre en portent la responsabilité, c'est évident, mais ce n'était pas le thème de cette démonstration qui était consacrée à l'état de conscience des masses et comment il se forme, et éventuellement comment il peut évoluer. Car il est tout aussi évident que si tous les partis qui se réclament de la gauche ou de l'extrême gauche dénonçaient ces guerres et appelaient ensemble à s'y opposer l'immense majorité des travailleurs répondraient présents.

En complément. Quelques jours plus tard, c'était au tour de Reuters

Les barbares sont vaincus, sortez vos mouchoirs par l'agence de presse britannique Reuters.

- Les rebelles syriens perdent plusieurs localités du sud-ouest - Reuters 1 juillet 2018

Une série de localités tenues par les rebelles syriens dans la région de Deraa ont accepté samedi de passer sous le contrôle du gouvernement face à l'effondrement des lignes insurgées dans cette région du sud-ouest de la Syrie sous le feu d'intenses bombardements.

La région de Deraa, proche des frontières de la Jordanie et du Golan annexé par Israël, a été en 2011 l'un des premiers foyers de la contestation contre le président Bachar al Assad.

En cas de défaite dans ce secteur, les rebelles ne se retrouveraient plus qu'avec un seul bastion : la zone autour de la province d'Idlib, frontalière avec la Turquie, dans le nord-ouest de la Syrie. Reuters 1 juillet 2018

Nous avons montré comment l'AFP avait recyclé les barbares issus d'Al-Qaïda en rebelles tout courts, sans plus se donner la peine de les caractériser de modérés. Reuters en fait autant. Dans cet article par exemple : les "rebelles syriens" ; les "localités rebelles" ; les "négociateurs rebelles" ; un "porte-parole rebelle".

8 - L'idéologie de la guerre commence par la guerre psychologique contre les masses, par la préparation psychologique à la guerre, en commençant par la guerre intérieure. Comment ? En opposant les différentes couches ou minorités de la société à la majorité, en attisant les préjugés les plus archaïques, la haine, la violence, la xénophobie, le racisme, au nom de l'amour, de la tolérance, de la paix, de la solidarité entre les peuples, de la mondialisation, de la démocratie, de la liberté.

9 - Quelques citations ou aphorismes d'Albert Einstein.

- Il y a deux choses d'infini au monde : l'univers et la bêtise humaine...mais pour l'univers j'en suis pas très sûr. LVOG - C'est peu dire !

- La seule source de connaissance est l'expérience.

- La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information.

LVOG - Nombreux sont ceux qui confondent les deux. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas foutus de tirer des enseignements de leurs propres expériences quotidiennes. En fait, la plupart des gens ignorent même ce que cela signifie, d'où leur incapacité à progresser. Il ne leur viendra pas à l'esprit d'observer leur propre comportement ou de se demander pourquoi telle ou telle idée leur vient à l'esprit et d'y réfléchir.

- N'essayez pas de devenir un homme qui a du succès. Essayez de devenir un homme qui a de la valeur. LVOG - Là, c'est trop demandé, on va vous répondre : Cela sert à quoi ? A rien, ne cherchez pas, vous êtes bien comme vous êtes, d'ailleurs nous vivons dans un monde merveilleux...

- Si vous ne pouvez expliquer un concept à un enfant de six ans, c'est que vous ne le comprenez pas complètement.

LVOG - C'est un truc que j'avais compris, c'est pourquoi je m'emploie à expliquer un tas de choses à ma compagne ultra arriérée en vérifiant qu'elle a bien compris, même si elle sera incapable d'en faire quoi que ce soit, ce qui est normal. C'est une épreuve qu'on devrait faire passer à nos dirigeants, vous ne trouvez pas ?

- Si une idée ne paraît pas d'abord absurde, alors il n'y a aucun espoir qu'elle devienne quelque chose.

LVOG - La plupart des gens se croient trop intelligents pour que l'absurde les atteigne, donc ils ne peuvent rien imaginer au-delà du capitalisme...

- Les grands esprits ont toujours rencontré une opposition farouche des esprits médiocres.

LVOG - Nous en sommes la preuve, je déconne...mais je le pense un peu tout de même !

- Ce qui reste éternellement incompréhensible dans la nature, c'est qu'on puisse la comprendre.

LVOG - Et à la vitesse où se transforme la société, c'est pire encore !

- Les États-Unis d'Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence, sans jamais avoir connu la civilisation.

LVOG - Une bonne définition qui s'applique à Israël.

(Source : <http://www.touteslescitations.com>)

Ce qu'Einstein n'a jamais dit : <https://www.drgoulu.com/2008/11/26/ce-queinstein-na-jamais-dit/>

Nous vivons dans un monde gouverné par des dingues !

- Cocaïne et anguille sous roche - Liberation.fr 27 juin 2018

Une enquête stupéfiante parue dans la revue «Science of the total environnement» vient de démontrer que la coke mais aussi d'autres drogues présentes dans les fleuves européens sont néfastes pour les anguilles.

Déjà que les pesticides et autres agressions chimiques ne leur faisaient pas du bien, voilà ces pauvres anguilles camées à mort par la coke mais aussi, selon le magazine Sciences et Avenir qui révèle cette effarante nouvelle, par la morphine, les amphétamines ou la MDMA. En Europe, la Tamise londonienne serait d'ailleurs la plus «chargée» en cocaïne. Selon un rapport fourni par l'European monitoring centre for drugs and drug addiction, et cité par le magazine, «ces drogues se retrouvent dans les cours d'eau pour deux raisons principales : l'utilisation mondiale énorme de ces substances et l'efficacité variable avec laquelle elles sont éliminées des effluents d'eaux usées dans les stations d'épuration, qui dépend fortement de la technologie utilisée».

«Bien que les concentrations soient faibles (de 0,4 à 44 nanogrammes par litre pour la cocaïne dans les eaux de surface), l'équipe de chercheurs italiens a prouvé que ces doses suffisaient pour nuire à la santé des anguilles», explique Sciences et Avenir.

Rassurez-vous : un grand programme de repeuplement des anguilles est en cours, à la grâce du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, entre autres. Oui, il y a des causes qui en valent la peine. Liberation.fr 27 juin 2018

En complément. Quand les narcotrafiquants siègent à l'ONU, à la CIA...

- Cocaïne et opium: la production au plus haut en 2016 - L'Express.fr 26 juin 2018

La production mondiale de cocaïne, essentiellement en provenance de Colombie, et d'opium, principalement issu d'Afghanistan, a explosé pour atteindre son plus haut niveau historique en 2016-2017, s'alarme l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDDC) dans son rapport annuel publié mardi.

La production mondiale d'opium a bondi de 65% de 2016 à 2017, à 10.500 tonnes, chiffre "le plus élevé" depuis les premières estimations de l'ONUDDC au début des années 2000. Les surfaces de culture de pavot à opium ont progressé de 37% au niveau mondial entre 2016 et 2017, atteignant 420.000 hectares, dont plus des trois quarts se trouvent en Afghanistan où cette manne contribue à financer l'insurrection qui déstabilise le pays.

En Afghanistan, cette évolution est à mettre sur le compte de l'instabilité politique, du manque de contrôle par les autorités, du manque de perspectives en termes d'emploi et d'éducation, et des hausses du rendement agricole, selon ce rapport de l'agence onusienne.

La fabrication mondiale de cocaïne en 2016 a elle aussi "atteint son niveau le plus élevé": 1410 tonnes, soit 25% de plus qu'en 2015. (Bravo !)

La culture de feuille de coca, ingrédient de base de la cocaïne, couvre 213.000 hectares au niveau mondial dont 69% se trouvent en Colombie. Il s'agit d'"un défi à la mise en oeuvre de l'accord de paix" avec l'ex-guérilla des Farc, impliquée dans le trafic de drogue, souligne l'ONUDDC.

Conséquences: une hausse, déjà perceptible, de l'offre sur les marchés traditionnels de consommation en Amérique du Nord et en Europe occidentale ainsi que la création prévisible de nouveaux marchés ciblant notamment "la classe moyenne en expansion des grandes économies d'Asie".

L'agence onusienne s'inquiète aussi de voir les médicaments antidouleurs à base d'opiacés, détournés à usage de drogue, devenir "une menace majeure pour la santé publique mondiale", en Amérique du nord mais aussi en Afrique. "Cela présente de multiples défis sur plusieurs fronts", estime le directeur de l'ONUSC, Yury Fedotov. (Leur humanisme est la politesse des salauds... - LVOG)

Toujours selon le rapport, le cannabis reste la drogue la plus consommée en 2016, avec 192 millions de personnes qui avouent en avoir pris au moins une fois. L'Express.fr 26 juin 2018

- Ce type de vaisselle peut provoquer le cancer, mettent en garde les scientifiques - fr.sputniknews.com 27.06

En utilisant de la vaisselle antiadhésive, un individu peut être exposé à l'acide perfluorooctanoïque. Cette substance rentre également dans la composition des matériaux résistants à l'eau et au feu.

Il est à noter que les particules d'acide perfluorooctanoïque ont des propriétés toxiques. Leur ingestion dans le corps peut entraîner le développement du cancer, l'augmentation du cholestérol et une diminution du fonctionnement du système immunitaire (...) cette substance favorise le développement de tumeurs du foie, du pancréas et des organes génitaux. En outre, l'acide perfluorooctanoïque peut rendre stérile. fr.sputniknews.com 27.06

Pour un peu ce serait une bonne nouvelle... Question : Il ne rend pas cinglé des fois ?

Pantomime médiocre d'une ridicule marionnette nommée Macron.

Du niveau d'une mauvaise comédie de boulevard.

- Emmanuel Macron se met (encore) en scène pour promulguer la réforme de la SNCF - Le HuffPost 27 juin 2018

"C'est une étape importante qui est franchie". Emmanuel Macron a promulgué ce mercredi 27 juin la réforme de la

Benjamin Griveaux a dû s'asseoir sur une chaise plus basse que celle du président afin de ne pas avoir l'air plus grand que lui à l'image.

Pour vérifier ce détail cocasse de la mise en scène du pouvoir, il suffit de consulter les images des "coulisses" de cette opération de communication, diffusées par Benjamin Griveaux lui-même.

On y aperçoit le porte-parole de l'exécutif faisant son entrée dans le bureau présidentiel et dépassant d'une demi-tête Emmanuel Macron. Benjamin Griveaux s'assoit alors sur une chaise plus basse que celle du président et se voit contraint de croiser les jambes, faute de place. Le HuffPost 27 juin 2018

Quel pauvre type, c'est tout le personnage ! Lequel ? Les deux !

- C'est officiel sans l'être.

- Macron nomme François Sénémaud représentant personnel en Syrie - LeParisien.fr 27 juin 2018

Emmanuel Macron a nommé un représentant personnel du président de la République pour la Syrie. Le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux, a annoncé ce mercredi que ce poste serait occupé par l'actuel ambassadeur de France en Iran, François Senémaud.

Ce dernier, ancien directeur du renseignement à la DGSE (il avait pris la tête du service de renseignement extérieur en 2012), a été nommé mercredi en Conseil des ministres.

A 61 ans, François Sénémaud arrivera au terme ses fonctions à Téhéran en août, a indiqué le porte-parole du gouvernement, qui a précisé que « nous ne rouvrons pas une ambassade en Syrie », même si le titre du diplomate sera « représentant personnel du président de la République, ambassadeur pour la Syrie », à compter du 27 août.

Depuis 2014, le dossier de la Syrie est piloté au Quai d'Orsay par Franck Gellet, qui vient d'être nommé ambassadeur au Qatar. LeParisien.fr 27 juin 2018

La Constitution antidémocratique de la Ve République au service du totalitarisme. Abolition!

- Boîte de Pandore constitutionnelle - L'Express.fr 27.06

- Matthieu Orphelin : « L'environnement dans la Constitution est un changement majeur » - LePoint.fr 27.06

- Richard Ferrand veut inscrire l'égalité hommes-femmes dans la Constitution - LeParisien.fr 27.06

En famille. Putain de ta race ta république des nantis !

- Les députés suppriment le mot «race» de la Constitution - LeParisien.fr 28.06

Les députés ont supprimé ce mercredi à l'unanimité en commission le mot « race » de l'article 1er et y ont également introduit l'interdiction de « distinction de sexe ».

« Elle (la France) assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction de sexe, d'origine ou de religion ». Ainsi s'écrira l'alinéa, si ces amendements identiques de LREM, MoDem, UDI-Agir, PS, PCF, sont revotés dans l'hémicycle à partir du 10 juillet, ce qui ne fait aucun doute, mais surtout si la révision constitutionnelle aboutit. LeParisien.fr 28 juin 2018

Je suggère pour le prochain toilettage de la Constitution :

« Elle (la France) assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction».

Et pour la suivante :

« Elle (la France) assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens».

Et après:

« Elle (la France) assure l'égalité devant la loi».

Et pour finir :

Désolé, ce passage a été supprimé pour être en conformité avec la réalité...

Invitation à un autodafé. Vous pouvez, non, vous devez brûler vos dictionnaires, encyclopédies, etc. bref, la totalité des ouvrages publiés depuis des milliers d'années, sans oublier toutes les bobines de films...

Racial : Relatif à la race, aux races humaines (nègre, dravidienne, etc. - LVOG) l'adjectif racial a vieilli ou marque des préjugés non scientifiques. Il est souvent remplacé par ethnique. (Le Grand Robert de la langue française)

- Division de l'espèce. Race. (Le Grand Robert de la langue française)

L'espèce humaine est sous-divisée en de nombreuses races en anthropologie.

- L'anthropologie étudie les corps humains pour arriver à classer les hommes en races d'après leurs caractères physiques, la forme, les dimensions, les proportions des différentes parties du corps et de la tête, la couleur et l'aspect de la peau et des cheveux. Ch. Seignobos, Hist. sincère de la nation franç., p. 5. (Le Grand Robert de la langue française)

Ethnie : Ensemble d'individus que rapprochent un certain nombre de caractères de civilisation, notamment la communauté de langue et de culture (alors que la race dépend de caractères anatomiques). (Le Grand Robert de la langue française)

- On réserve le nom de races à ceux (les groupements humains) établis d'après un ensemble de caractères physiques (...) On sait, d'autre part, qu'on appelle nation ou état ceux qui correspondent à une communauté politique. Viennent enfin ceux basés sur des caractères de civilisation, en particulier une langue ou un groupe de langues identiques; on a créé pour eux un terme qui tend de plus en plus à s'imposer, ce sont les ethnies (...) Dès qu'on aborde les grandes masses qui peuplent la majeure partie des continents, les races, les ethnies et les frontières politiques s'enchevêtrent à qui mieux mieux. Henri Vallois, les Races humaines, p. 8. (Le Grand Robert de la langue française)

On souhaite bon courage aux anthropologues...

Le sevrage forcé des futurs esclaves, LFI en redemande.

- Service national universel : un mois obligatoire pour les jeunes de 16 ans - Liberation.fr 27 juin 2018

Le gouvernement va suivre les recommandations du groupe de travail : le SNU se composera d'une séquence obligatoire d'une durée d'un mois, et d'une autre, facultative, de trois mois minimum. Dans la première, la moitié des jours seront dédiés à «un projet collectif élaboré en lien avec les associations et les collectivités» et l'autre à une phase plus passive d'«apprentissage», durant laquelle les jeunes seraient hébergés en internat. Celle-ci comportera des modules d'éducation civique, des cours de premiers secours, l'intervention de représentants de l'armée... Ce mois obligatoire sera réparti pour partie sur le temps scolaire, pour partie sur les vacances. Liberation.fr 27 juin 2018

Ils ne manquent pas une occasion de légitimer le régime en place, Macron. Ce sont des professionnels dans leur genre et ils le revendiquent.

- Service universel: "du bricolage", selon le député LFI Quatennens - AFP 27 juin 2018

Le député de La France insoumise Adrien Quatennens a estimé mercredi que le projet de service universel pour les jeunes était "du bricolage", car le gouvernement n'énonce "aucun objectif" clair et ne prévoit qu'un budget "limité" pour sa mise en oeuvre. (Il en redemande le bougre ! - LVOG)

"C'est du bricolage, il faudrait donner un horizon, une visée, mais c'est très flou", a-t-il estimé sur Sud Radio: le gouvernement veut "asseoir une promesse de campagne" d'Emmanuel Macron, mais "sans la modéliser avec un objectif précis". (Un "horizon", une "visée", dans le cadre de la Ve République, du capitalisme, cela porte un nom : Résignation. - LVOG)

Il y a pourtant "une bonne idée à la base", mais "quatre semaines, c'est très court, et avec des moyens extrêmement limités, avec un milliard d'euros de budget", cette idée devient "clairement inconséquente", a jugé le député du Nord. (Aux louanges s'ajoute le regret que Macron n'aille pas plus loin, n'en fasse pas davantage, non mais on sait jamais des fois qu'il irait dans la bonne direction, c'est juste suggéré. Abominable. - LVOG)

Le projet du gouvernement "tel qu'il est ne rime à rien", a renchéri Eric Coquerel, député LFI de Seine-Saint-Denis, sur Radio Classique. Il "s'est largement rabougri au fur et à mesure des mois et ne nous va pas", a-t-il dit. (Lui aussi il en redemande ! Comme si nos ennemis mettaient au point des projets qui ne rimaient à rien, ben voyons ! - LVOG)

Les principales organisations lycéennes, étudiantes et de jeunesse ont fustigé début juin dans une tribune les "incohérences" et le caractère "contraignant" de ce projet, ainsi que sa logique "démagogique". AFP 27 juin 2018

A. Einstein - Celui qui est capable de marcher derrière une musique militaire n'a pas besoin de cerveau : une moelle épinière lui suffit.

LVOG - Agrémentée d'un tube digestif relié à son compte en banque...

Les mauvaises farces du supplétif du PS.

- Le PG en congrès pour raffermir son rôle de "défricheur" au service de LFI - AFP 28 juin 2018

Le Parti de Gauche se réunit en congrès samedi et dimanche à Villejuif (Val-de-Marne) avec la volonté de raffermir son rôle de "défricheur" et d'"éclaireur" au service de La France insoumise, ce "mouvement citoyen" devenu "la première force d'opposition à Emmanuel Macron".

Plus d'un an après l'élection présidentielle où "il s'en est fallu de 600.000 voix" pour que "l'Insoumis Jean-Luc Mélenchon" soit au second tour, "avec de bonnes chances de succès", le PG va soumettre au vote de ses militants "un texte d'orientation", sous les mots d'ordre "Insoumission, République et écosocialisme".

Son objectif: oeuvrer "au renforcement de La France insoumise", qui revendique aujourd'hui "plus de 550.000" inscrits. Sur les dix-sept députés LFI, sept sont également au PG.

"Le PG est un parti politique, tandis que LFI est un mouvement appelé à fédérer le peuple", ont expliqué les deux coordonateurs du parti de Gauche, Eric Coquerel et Danièle Simonnet, jeudi au cours d'une conférence de presse à Paris.

Selon eux, leur congrès doit "montrer l'utilité du PG et montrer l'articulation entre son rôle propre et celui de LFI". "Le PG a un rôle de défricheur et d'éclaireur pour LFI", affirment-ils. "Face au monarque absolu" Emmanuel Macron, son "objectif révolutionnaire reste le même: amener (le peuple) à prendre conscience de sa force, le fédérer contre l'oligarchie financière".

Le congrès proposera également aux militants de voter sur la sortie de leur formation du Parti de Gauche Européen (PGE), auquel appartient notamment Syriza, le parti du Premier ministre grec Alexis Tsipras, "devenu le représentant de la ligne austéritaire en Grèce".

Plus généralement, le texte d'orientation porte un jugement sans concession sur la politique "extrêmement libérale" de M. Macron, "bras armé du capitalisme financiarisé".

"La France selon Macron", c'est "l'alignement définitif sur la violence néo-libérale", selon le PG, qui reproche également au chef de l'Etat "une terrible intransigeance" concernant les migrants, "parfaitement relayée par son ministre de l'Intérieur Gérard Collomb".

"Emmanuel Macron ne s'arrêtera pas là: si rien ne vient contrecarrer et bloquer son projet, c'est une contre-révolution libérale qu'aura subie le pays. Dans quatre ans, la France n'aura structurellement plus le même visage. Ce sont bien ses principes républicains et les conquêtes sociales de la Libération qui seront profondément atteints", lit-on également sur la plateforme.

Pour "s'opposer à Macron et lui succéder", le PG affirme qu'il faut placer le peuple "en position de déterminer son avenir par la Constituante". AFP 28 juin 2018

A les entendre "La France selon Macron", c'est "l'alignement définitif sur la violence néo-libérale", alors que Mélenchon se voyait bien en Premier ministre de Macron ! Du coup, la seule question qu'on se pose, c'est jusqu'à quel point le PG est compatible avec le capitalisme car il n'a jamais eu l'intention de rompre avec.

Le discours aux apparences radicales du genre "amener (le peuple) à prendre conscience de sa force, le fédérer contre l'oligarchie financière" ne coûte rien, puisqu'il faudrait qu'il commence par renouer avec les aspirations de sa jeunesse qui consiste à estimer légitime de pouvoir vivre dans une toute autre société que celle-là, au lieu d'en quémander des miettes pour les uns et des avantages plus substantiels pour les autres, les couches que représentent le PG et qui aspirent uniquement à vivre mieux en régime capitaliste en se moquant du sort du reste des masses exploitées.

Cela dit, tactiquement pour chasser Macron s'il tient jusqu'en 2022, nous serons sans doute contraint de soutenir son candidat à l'élection présidentielle sans rien renier de notre programme qui se situe aux antipodes de celui du PG.

Dans tous les pays en Europe où un parti ou une coalition de partis similaires au PG ou à LFI est arrivé au pouvoir, tous partageaient le même programme, tenaient les mêmes discours radicaux, étaient animés des meilleures intentions du monde, et finalement tous ont capitulé face au capitalisme, à l'UE, le FMI, l'Otan, l'ONU.

Parole, parole, parole...

- Mélenchon à Madrid pour un meeting avec Iglesias - L'Express.fr 30 juin 2018

Ce lundi, l'homme fort de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, sera présent à Madrid afin de faire meeting commun avec le leader du parti Podemos, formation de la gauche espagnole.

Jean-Luc Mélenchon se veut le fer de lance d'une "alternative européenne" en vue des élections européennes de 2019, avec ses alliés de "Maintenant le peuple".

Formée de la France insoumise, de Podemos (Espagne) et du Bloco de Esquerda (Portugal) la plateforme créée en avril s'est élargie mercredi à Bruxelles à l'Alliance rouge-verte danoise, au Parti de gauche suédois et à l'Alliance de gauche finlandaise. L'Express.fr 30 juin 2018

Pschitt ! Effet d'annonce "hors-norme".

- Réunion FO-CGT lundi: Mélenchon salue "un évènement hors-norme" - AFP 1 juillet 2018

Le chef de file de La France Insoumise, Jean-Luc Mélenchon, a salué dimanche la réunion prévue lundi entre FO et la CGT, "un évènement hors-norme depuis la séparation de la CGT après-guerre", dans un billet publié sur son site.

"Les connaisseurs de l'histoire syndicale et sociale du pays savent qu'il s'agit d'un évènement hors-norme depuis la séparation de la CGT après-guerre", a écrit le député des Bouches-du-Rhône.

Samedi, le secrétaire général de FO, Pascal Pavageau, avait indiqué à l'AFP que le bureau confédéral de Force ouvrière recevrait lundi après-midi à son siège le bureau confédéral de la CGT, pour "se connaître et échanger", sans "aucun but d'ordre politique ou stratégique". AFP 1 juillet 2018

Pascal Pavageau affirme que cette rencontre n'a "aucun but d'ordre politique ou stratégique" et le charlatan Mélenchon en déduit qu'elle est "hors-norme", historique !

Tangage.

- Polémiques à répétition : Emmanuel Macron sème le doute - leparisien.fr 28 juin 2018

- Élus locaux : une fronde contre le gouvernement ? - franceinfo 28 juin 2018

Les relations se tendent entre le gouvernement et les élus locaux. L'association des départements a décidé de rompre le dialogue avec l'État et de boycotter la prochaine conférence nationale des territoires, les maires et les régions pourraient suivre. "Ce bras de fer dure depuis des mois avec une éternelle question : comment financer des collectivités locales qui se disent à bout de souffle ?, explique Julien Gasparutto depuis Matignon. Les collectivités ont jusqu'à samedi pour signer un pacte avec l'État sur la maîtrise de leurs dépenses, or, à ce jour, plus de trois quarts des départements n'ont pas signé ce pacte."

Les départements annoncent qu'ils boycotteront la conférence nationale des territoires mi-juillet. franceinfo 28 juin 2018

- La charge de Jean-Louis Borloo contre Emmanuel Macron - franceinfo 28 juin 2018

Le désamour est désormais officiel. Hier soir, 27 juin, lors d'une réunion publique à Valenciennes (Nord), Jean-Louis Borloo n'a pas mâché ses mots. "On est train de remplacer le vieux monde des solidarités par le jeune monde des abandons de ceux qui ont besoin de la solidarité", a-t-il déclaré. Il parle aussi d'une "monarchie faite pour les riches, dangereuse et inefficace". Des critiques acerbes qui interviennent après le rejet par Emmanuel Macron, il y a quelques semaines, du plan banlieue.

Ses propos ont surpris et en même temps agacé la majorité. "Ceux qui sont aux responsabilités depuis trente ans sont-ils les mieux placés pour nous dire ce qu'ils n'ont pas fait et que nous devrions faire ?" a déclaré Christophe Castaner. franceinfo 28 juin 2018

- Xavier Bertrand attaque durement la politique de Macron qui "ne rime à rien" - AFP 28 juin 2018

En complément : LREM : Un incubateur à despotes.

- La République en marche lance son institut de formation, future machine à fabriquer des candidats - francetvinfo.fr 29.06

Un train peut en cacher un autre.

- Macron promulgue la réforme de la SNCF - AFP 27.06
- 600 emplois menacés dans la branche fret de la SNCF - Liberation.fr 27.06

L'activité de transport de marchandise du groupe ferroviaire devra réduire ses effectifs de 11% d'ici à 2020 selon un document interne. Liberation.fr 27.06

- Philippe Martinez: "Les problèmes ne sont pas réglés" à la SNCF - AFP 27.06

La nouvelle grève des cheminots les 6 et 7 juillet est justifiée car "les problèmes ne sont pas réglés" à la SNCF malgré le vote de la réforme ferroviaire du gouvernement, a affirmé mercredi le secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez. AFP 27.06

On ne s'en serait pas douter ou quand ils nous ont pris pour des débilés.

- Ordonnances Pénicaud : les patrons retiennent surtout la facilité de licencier - Libération 27 juin 2018

Anticipant un «impact non négligeable sur l'emploi», seuls 30% des dirigeants interrogés pensent que les ordonnances vont permettre de recruter plus facilement en CDI. Mais ils sont près de la moitié (48%) à dire qu'elles vont simplifier les procédures de licenciement. «Tout est dit, a réagi la CGT, dans un communiqué. Le principal objet des ordonnances consiste bien à faciliter les licenciements. Mais, cette fois, ce sont les dirigeants d'entreprises et les DRH qui le reconnaissent !»

En la matière, plusieurs entreprises ont d'ailleurs déjà sauté le pas. En janvier, la marque de prêt-à-porter Pimkie et le constructeur PSA avaient étrenné le dispositif de rupture conventionnelle collective, permettant de se séparer de salariés sur la base du volontariat et avec moins de contraintes qu'un plan de sauvegarde de l'emploi. Depuis, d'autres ont suivi, comme le géant de l'informatique IBM (94 départs concernés), le magazine les Inrocks (25 postes) ou Teleperformance, entreprise spécialisée dans les centres d'appels (200 postes). Libération 27 juin 2018

Leur humanisme est la politesse des salauds...

- Simone Veil au Panthéon: une "décision de tous les Français" pour Macron - AFP 30.06

Abus de pouvoir. Pas en notre nom.

- «La prise en charge des LGBTphobies est un enjeu moral et de santé publique» - Liberation.fr
- Rohingyas : Amnesty accuse l'armée birmane de crimes contre l'humanité - Liberation.fr

Dossier. Les colonisateurs et leurs complices. L'Otan, l'UE et leurs ONG.

- **Migrants : "Il y a un risque d'instrumentalisation des ONG par les gouvernements" - Franceinfo 27.06**

Le spécialiste des flux migratoires François Gemenne alerte mercredi 27 juin sur franceinfo sur "un risque d'instrumentalisation des ONG par les gouvernements", à propos de l'affaire du bateau Lifeline. Le navire, qui transporte 233 migrants, n'a toujours pas reçu l'autorisation d'accoster sur

l'île de Malte. Emmanuel Macron a estimé mardi que l'ONG allemande Lifeline agissait "en contravention de toutes les règles et des garde-côtes libyens" et "fait le jeu des passeurs".

François Gemenne : Emmanuel Macron fait un mauvais procès à l'ONG. (...) Il y a quelque chose d'un peu indécent à imaginer que les passeurs allaient mettre les migrants à la mer et qu'automatiquement une ONG allait les récupérer. (...) Les ONG ne sont pas suffisamment nombreuses pour repérer tous les bateaux en perdition. (...) La raison pour laquelle les passeurs ont à ce point développé leur business, c'est parce que les frontières extérieures de l'Union européenne sont fermées. (...) C'est d'abord la faute des gouvernements européens qui, depuis 20 ans, ont refusé de développer un vrai projet politique en matière d'asile et d'immigration. Franceinfo 27.06

Rectificatif : Ce ne sont pas les gouvernements qui instrumentalisent les ONG, ce sont les ONG qui instrumentalisent la misère humaine causée par ces gouvernements. En fait, c'est leur unique raison d'être ou fonction. Ce sont des appendices des ministères de la guerre, de la misère, du chômage...

Faisons l'idiot, ce qui est vraiment étonnant, c'est que toutes les puissances occidentales qui surveillent la méditerranée 24h/24 par satellite, qui y sont présentes, ne soient pas foutus de localiser des embarcations, alors que les ONG y parviennent. C'est incroyable n'est-ce pas ? J'avais lu dans un article que j'avais publié que les premières fournissaient leurs coordonnées aux secondes qui se portaient à leur secours, mieux, connaissant depuis le temps les voies empruntées par ces embarcations, les ONG sillonnent la mer ou se postent sur leur route de manière à les accompagner jusqu'à leur destination.

A chacun sa part de marché. C'est un business très lucratif qui justifie les subventions qui leur sont accordées par les Etats et autres institutions dont l'UE, sans oublier leurs généreux ou philanthropes riches donateurs. Il faut bien que tout le monde vive... ou presque ! C'est sordide !

Dilemme ou aveu ?

- Sauver des vies sans aider les passeurs: le dilemme des ONG - AFP 27.06

Sauver des vies sans tomber dans le piège tendu par les passeurs et faire leur jeu: c'est le dilemme auquel sont confrontées les ONG venant au secours des migrants, durement critiquées par les gouvernements européens. AFP 27.06

Populisme en famille. Macron : "l'honneur de la République".

- Lifeline: Macron reprend "l'idéologie de l'extrême droite", selon Ian Brossat - AFP 27 juin 2018

Dans un communiqué intitulé ""Le jeu des passeurs": Emmanuel Le Pen et en même temps Marine Macron", le leader communiste affirme qu'"en prétendant que l'ONG Lifeline faisait le jeu des passeurs, Emmanuel Macron embrasse désormais sans retenue l'idéologie la plus crasse de l'extrême droite".

Selon M. Brossat, "dans un contexte de montée populiste en Europe, inconnu depuis les années 1930, le président de la République commet là une faute politique lourde et une faute morale dont l'Histoire sera juge".

"Élu au deuxième tour de l'élection présidentielle pour faire barrage à l'extrême droite, Emmanuel Macron trahit le serment passé devant les Français qui, en responsabilité et sans partager ses convictions, l'avaient porté au pouvoir pour l'honneur de la République", ajoute-t-il. (C'était responsable de voter Macron, le stalinisme dans toute sa splendeur.

Au contraire, à ses yeux, "en se substituant à l'inaction des États, ONG et associations agissent avec fidélité aux valeurs fraternelles de la France et de l'Europe". AFP 27 juin 2018

C'est bien ce qu'on disait : Les ONG et associations agissent pour le compte de l'impérialisme français et de l'UE. Vive la France, vive l'UE ! Et à bas le PCF !

- Cette Europe n'est pas la nôtre - Editorial de la Tribune des travailleurs - le 28 juin 2018

Extrait et fin.

- *"Nous nous adressons solennellement aux travailleurs et aux militants de toutes tendances dans nos pays respectifs pour leur dire : ne vous laissez pas entraîner dans ce piège tendu par les gouvernements. Les valeurs de l'Union européenne, des valeurs de paix et de progrès social ? Non : des « valeurs » de destruction des retraites, des droits ouvriers et de privatisation."*

LVOG - Pourquoi, auraient-ils des raisons objectives d'y être entraînés et lesquelles ?

Si un affamé se pointe chez moi pour que je le nourrisse alors j'ai déjà à peine de quoi bouffer pour survivre, j'ai le choix de partager avec lui ma maigre pitance et de m'affaiblir davantage, auquel cas nous crèverions plus vite tous les deux. En effet, c'est une solution qui arrangerait bien du monde, en priorité les privilégiés qui ne risquent pas d'être confrontés à pareil dilemme.

Ce sujet a été abordé de travers dans cet éditorial. C'est plutôt léger de se borner à faire ressortir l'hypocrisie de l'Union européenne, car il ne faut pas oublier que précédemment elle avait loué l'arrivée de ces migrants en Europe. Il aurait fallu mettre en lumière son double langage et ce qu'il cachait ou quel en était les objectifs, bref ses réelles intentions ou qui tirait les ficelles, quel était le mobil dans cette affaire, qui comptait en tirer profit et au détriment de qui. Nous avons déjà abordé tous ces aspects dans des causeries précédentes ou répondu à toutes ces questions, nous savons exactement de quoi il retourne, alors pourquoi ne pas le dire franchement et s'en tenir là ?

Vous n'avez pas remarqué que dès qu'il s'agit d'aborder un sujet qui a été traité sous un angle populiste par la fausse gauche et qui a conduit l'extrême droite à en révéler les dessous, pour qu'on ne leur reproche pas de partager certains arguments avancés par l'extrême droite, ils se sentent obligés de participer à l'imposture de cette fausse gauche et donc de glisser à droite, pire, ils se privent des moyens de se démarquer de l'extrême droite.

Prenons par exemple le cas de la Libye. La droite et la fausse gauche avaient adopté la même position, l'extrême droite la dénonça, mais, car il y a un mais, mais l'extrême droite n'alla pas jusqu'à révéler que Kadhafi n'avait jamais bombardé Bengazi ni que c'était son intention de créer une monnaie et une banque inter africaine concurrente du dollar et de l'euro qui était le réel mobil de l'agression de la Libye par la France et l'Otan, le POI (avant la scission) s'en remit à un principe au lieu de s'en tenir aux faits, ce qui lui épargna d'avoir à affronter et démonter les arguments fabriqués par les partisans de la guerre contre la Libye, donc leur laissant le champ libre tout en donnant l'impression de s'y opposer.

Bref, la crainte obsessionnelle de figurer dans le même camp que l'extrême droite, tout du moins en apparence, les a poussé finalement dans le camp adverse ou à le ménager, celui de la guerre. Je voudrais bien qu'on m'explique d'où vient cette mauvaise conscience. Le risque était d'apparaître au côté de Kadhafi, caractérisé de dictateur par la droite et la fausse gauche ainsi que leurs médias, et d'être accusé de le soutenir.

Marx soutint la politique du kaiser quand l'Allemagne fut attaquée par la France, mais il refusa de soutenir les réformes sociales de Bismarck, sans avoir à craindre de passer pour un suppôt de

l'empereur ou un ennemi de la classe ouvrière, parce que chaque fois il prit la peine d'expliquer en détail de quoi il retournait vraiment, sans se soucier du qu'en-dira-t-on et il eut parfaitement raison.

Tout le monde sait qu'il ne suffit pas de se livrer au même constat que l'extrême droite ou des idéologues de l'oligarchie sur certaines questions pour partager leurs intentions ou leurs objectifs politiques.

Tout le monde depuis des années ou des décennies à gauche et à l'extrême gauche a cru bon de soutenir ou pire, de participer à l'instrumentalisation des préjugés archaïques de certaines couches de la population, dont l'oligarchie était à l'origine par la voix de la fausse gauche (libérale libertaire), le PS et EELV relayé par l'ex-Front de gauche, dans le but de briser l'unité des masses exploitées, de briser l'éventuelle alliance entre la classe ouvrière et les classes moyennes, de diviser les porte-parole des capitalistes au détriment de ceux victimes de la mondialisation néolibérale, et de préparer ainsi les conditions nécessaires à l'élection d'un Macron ou à l'instauration d'un régime totalitaire.

Moi, je m'y suis refusé catégoriquement, en me moquant de savoir si certains m'accuseraient d'être raciste, homophobe, misogyne ou je ne sais quoi encore, une saloperie de réactionnaire, je savais que c'était inévitable parce qu'il y a toujours des gens ou des militants pour prendre tout de travers, qui n'ont jamais appris à lire et encore moins à réfléchir, incapables d'aborder une question dans une perspective politique...

Il semblerait que le problème que rencontrent les dirigeants du POID et d'autres partis, est lié à la composition de leur formation politique, plus particulièrement au niveau théorique et de conscience politique de leurs militants ou adhérents qui est loin d'être homogène ou qui souvent est proche de zéro, quand un certain nombre d'entre eux ne subissent pas l'influence de l'idéologie de la classe dominante, quand ce n'est pas l'attitude ou les discours ambigus de leurs dirigeants qui les induisent en erreur ou prêtent à confusion, conforte leur ignorance en s'écartant des faits, et si j'ose dire du marxisme ou du socialisme.

Les dirigeants de ces partis paient là le prix de leurs tergiversations, de leurs errements, de leur collusion avec cette fausse gauche réactionnaire, de leurs multiples erreurs, ils se retrouvent ainsi acculés, et comme ils s'obstinent à ne pas vouloir le reconnaître, ils n'ont pas d'autre alternative que s'enfoncer un peu plus dans le populisme.

A la question de savoir qu'est-ce qu'il aurait fallu faire des passagers d'une embarcation remplie de migrants interceptée par l'armée ou prise en charge par une ONG en pleine mer, les humanistes dont la politesse est celle des salauds répondent en chœur qu'ils fallaient les escorter jusqu'à un port italien, grec, espagnol ou français, moi j'aurais répondu les reconduire d'où ils viennent en s'assurant qu'ils avaient de la nourriture et de l'eau pour effectuer ce voyage et en leur procurant des soins médicaux si nécessaire, donc en les traitant humainement, mais ni en partageant leurs illusions, ni en soutenant cette opération politique pilotée par l'oligarchie anglo-saxonne.

On ne peut pas s'empêcher de penser en lisant l'éditorial de la Tribune des travailleurs, qu'il y a quelque chose dans la situation qui leur échappe ou qu'ils ne comprennent pas au POID (et ailleurs).

Que signifiait cet appel en direction des travailleurs et des militants, sinon que les dirigeants du POID savent que la majorité est opposé à l'arrivée de ces migrants en France et qu'ils sont incapables de traiter sereinement cette question sans se mettre à dos une partie de leurs propres militants. En fait cette question (et bien d'autres) les divisent. C'est le prix à payer après avoir renoncé à certains principes ou avoir cru que la tâche qui incombait à l'avant-garde révolutionnaire était de construire un parti des travailleurs ouverts aux influences les plus néfastes du mouvement ouvrier et même au-delà, au lieu de construire un parti sur le modèle du parti bolchevik ou du parti

de Lénine et Trotsky. Cela les a avancé à quoi ? Absolument rien, hormis qu'ils doivent dorénavant gérer des contradictions explosives dans leur propre parti.

Ces gens-là sont complètement irresponsables.

Comment voulez-vous qu'un travailleur au chômage depuis des mois ou des années, mal logé ou à la rue réagisse, quand il apprend qu'un migrant débarquant va se voir offrir un emploi et un logement ? Spontanément il va trouver cela dégueulasse. Et le pire, c'est qu'il risque de s'en prendre à ce migrant, dont il ne devrait pas envier le triste sort, car ils sont embarqués dans la même galère, ils sont les victimes de la même politique. Il risque en effet de prêter une oreille bienveillante aux discours xénophobes ou racistes, d'où la nécessité de lui expliquer les tenants et les aboutissants de cette machination, car il en ignore les dessous évidemment.

Ce qui est dégueulasse, c'est que l'impérialisme français (notamment) ait détruit la Libye. Ce qui est dégueulasse, c'est que le même régime l'a conduit au chômage ou à la rue. Ce qui est dégueulasse, c'est que ce migrant va se voir proposer un emploi avec un salaire de misère qu'il n'aurait pas accepté. Ce qui est dégueulasse, c'est que l'impérialisme français pille les richesses de l'Afrique et du Moyen-Orient par l'entremise de ses multinationales, sème la misère, le chaos et la désolation sur ce continent ou dans cette région du monde et ailleurs, déstabilise ou renverse des régimes, fomenté des guerres, des génocides uniquement pour enrichir l'oligarchie ou lui permettre d'accroître son pouvoir conformément à sa stratégie politique.

Ce qui est insupportable, c'est la survie du capitalisme avec les conséquences dramatiques qu'il impose aux travailleurs de tous les continents, c'est donc uniquement vers lui et ses représentants que vous devez tourner votre haine, votre violence légitime.

Voilà le discours que je tiens aux travailleurs et aux militants.

En guise d'épilogue, j'ai lu avant-hier que des milliers de Syriens repassaient la frontière du Liban pour rentrer chez eux après que l'armée de la République arabe syrienne eut sécurisé les zones où ils habitaient... C'est la meilleure décision à prendre pour tous les Syriens quel que soit le pays où ils ont atterri.

Quand on est né dans un pays, qu'on en a acquis la culture et la langue, qu'on a adopté un mode de vie et de pensée sur la base de ce qui forge son identité, qu'on y a ses racines, etc. c'est là qu'on est le plus prédisposé à s'épanouir autant que faire se peut, sachant qu'ailleurs on sera toujours déraciné, on ne s'intégrera jamais quel que soit notre statut ou notre état d'esprit, à moins peut-être de faire partie des rares nantis qui ont les moyens de compenser ce qu'ils ont perdu en quittant leur pays, dans un monde sous l'emprise du capitalisme. La ghettoïsation, la concentration dans un même lieu de personnes originaires d'un même pays ou continent, le communautarisme, illustrent ce qui vient d'être exposé, et si je n'ai pas mentionné le regroupement familial, c'est parce qu'il est motivé généralement par des intérêts purement économiques.

Maintenant que la guerre en Syrie est sur le point de s'achever, tout du moins espérons-le, les Syriens qui retournent en Syrie doivent exiger du gouvernement qu'il sursoit à leurs besoins les plus élémentaires, dans la mesure où ils l'ont soutenu durant ces 7 années de guerre, et parce qu'ils vont participer à la reconstruction de la Syrie, il est donc normal d'exiger de Bachar el-Assad qu'il applique des réformes sociales contribuant à l'amélioration de la condition de tous les travailleurs syriens.

On n'exigera pas encore le départ de Bachar el-Assad puisque la guerre n'est pas totalement terminée et la menace d'une intervention militaire occidentale n'est pas totalement écartée non plus, en l'absence de toute alternative politique, hormis paver la voie aux barbares issus d'Al-

Qaïda soutenus par les puissances occidentales. Il faut savoir adapter sa tactique en fonction de l'évolution de la situation.

Epilogue personnel.

J'ai l'avantage sur vous de vivre en Inde depuis plus de 22 ans, 24 au total, et de passer pour un nantis auprès des Indiens, ce que je ne suis pas évidemment. Il m'a donc fallu trouver des arguments pour leur expliquer.

Je rappelle que ma retraite générale est de 242, 97 euros et ma retraite complémentaire de 141,67 euros, soit 384,64 euros mensuel, et mon maigre capital en banque me rapporte 186 euros par mois, au total mon revenu est de 571,30 euros.

Maintenant que les travailleurs indiens sont confrontés aux mêmes problèmes ou à la même situation que les travailleurs français, je leur explique comment j'ai vécu en France, comment nous étions obligés de travailler à deux pour nous en sortir, pour ma part dès l'âge de 16 ans, un truc nouveau pour eux qu'ils ont bien des difficultés à saisir et qui leur pose d'énormes problèmes quand ils ne le comprennent pas, qui tournent au drame bien souvent, pourquoi ils n'avaient aucune raison de nous envier parce que nous devons subir ces contraintes...

En ce qui me concerne, j'ai consacré les meilleures années à travailler pour finalement devoir fuir la France où je ne pouvais plus vivre décemment, ce qui me coûta d'énormes sacrifices qui se sont prolongés en Inde, puisque pour m'en tirer avec mon ridicule capital, tout en prenant d'énormes risques, j'ai dû encore me priver sur tout en attendant d'arriver à l'âge de la retraite, pour recevoir une pension misérable avec laquelle je ne pourrai pas vivre en France.

Durant toute ma vie je n'ai connu que la précarité, on peut donc rêver mieux comme idéal. Si Internet n'existait pas, je serais totalement coupé de la France depuis 22 ans et j'ignore si je l'aurais supporté.

En 22 ans, après avoir travaillé comme prof de français dans deux établissements scolaires et croisé des centaines d'Indiens de toutes conditions ou presque, je n'en ai jamais rencontré un seul qui voulait partir en France pour autre chose que l'argent afin uniquement d'épater la galerie pour dire les choses crûment, alors qu'ils avaient tous les moyens de vivre en Inde, le plus souvent en ayant un mode de vie supérieur à la moyenne.

Pour illustrer ce passage, il y a quelques jours au téléphone, monsieur Balasedu qui est de nationalité française, mais qui vit en Inde parce qu'il s'y trouve bien, m'a appris que sa retraite de militaire était versée... à la banque Postal en France, ce qui l'oblige à aller chaque mois plusieurs fois à sa banque en Inde pour pouvoir toucher l'argent correspondant au chèque qu'il doit faire à son nom car la banque indienne doit s'assurer que son compte est bien approvisionné, et quand la somme est importante il doit même lui remettre un chèque de caution. Bref, c'est beaucoup plus compliqué que faire virer directement sa retraite sur le compte qu'il possède dans une banque indienne, la solution que j'ai adoptée.

Donc je suis complètement insensible aux arguments humanistes grotesques ou larmoyants avancés par la gauche libérale-libertaire ou néolibérale et repris en chœur par la pseudo-gauche ou extrême gauche du mouvement ouvrier.

- Migrants : l'UE arrache un accord après neuf heures de négociations - franceinfo 29 juin 2018

Un accord qui contente à peu près tout le monde "puisque'il est suffisamment flou et il n'est pas contraignant". "C'est à dire que les propositions faites sont mises en place sur la base du

volontariat", rapporte le correspondant de France Télévisions à Bruxelles, Valéry Lerouge. franceinfo, 29 juin 2018

Les médias aux ordres appellent cela un accord : c'est une fake news monumentale !

- Six Français sur dix estiment que la France accueille trop de migrants - franceinfo 28 juin 2018

Six Français sur dix estiment que la France accueille trop de migrants. Selon l'enquête Odoxa-Dentsu Consulting par franceinfo, la générosité de la France est jugée suffisante par moins d'un tiers des répondants, alors que seulement un sondé sur dix juge que le gouvernement n'en fait pas assez.

Près de neuf sympathisants PS sur dix ont de la bienveillance pour les migrants, sentiment partagé par près des deux tiers des Français proches de La France insoumise. À l'inverse, neuf sympathisants Rassemblement national (ex-FN) sur dix expriment leur peur que les migrants génèrent des problèmes économiques ou de sécurité pour les Français. Pour les proches du parti présidentiel, six Français sur dix expriment leur empathie vis-à-vis des réfugiés.

Au niveau européen, la défiance vis-à-vis des institutions s'accroît. Alors qu'en 2015, 66% des Français ne faisaient pas confiance à l'Union européenne pour gérer l'arrivée de migrants, ils sont aujourd'hui 73% à exprimer leur scepticisme. franceinfo 28 juin 2018

Ce sondage doit sous-estimer l'état d'esprit de la population, sans doute pour ensuite en pondre un autre plus près de 50%, et enfin un petit dernier en dessous de 50%... A suivre.

- Refus de réfugiés: Moscovici favorable "à titre personnel" à des sanctions financières - AFP 25.06

Une si généreuse intention de la part d'une telle ordure, ne vous interpelle-t-elle pas ?

Qui est derrière SOS Méditerranée ? Des officines liées à la NED (CIA)

- SOS Méditerranée est une association fondée en Allemagne.

Le contrat d'affrètement a débuté en janvier 2016, pour un lancement de mission fin février 2016, en partenariat avec Médecins du monde jusqu'en avril 2016, puis avec Médecins sans frontières (section Amsterdam) depuis mai 2016. (Source : Wikipédia)

- Quelques éléments relevés dans divers articles.

En février dernier, il a reçu des mains d'Anne Hidalgo la Médaille Grand Vermeil, la plus haute distinction de la ville de Paris. Avant la médaille de la ville de Paris, elle (Cette ONG - ndlr) a été récompensée à Bruxelles, ainsi que du Prix UNESCO Houphouët-Boigny. (L'UE, l'ONU, à qui profite le crime ? - LVOG)

Le navire l'Aquarius sillonne les eaux de la Méditerranée depuis 2016 et a déjà sauvé plus de 26.000 vies. (C'est à croire qu'il les suit à la trace... - LVOG)

L'affrètement de l'Aquarius coûte 11.000 euros par jour et l'association a besoin de quatre millions d'euros par an pour pouvoir mener à bien ses missions selon Libération. Le figaro 29.06

Qui paie Sos Méditerranée et ceux qui organisent l'invasion de l'Europe ?

J'ai fait partie du secours en montagne, je comprends fort bien le côté enthousiasmant du secours en mer, mais les secourus en montagne on les rendait à leur famille tandis que ces secourus en mer, on les jette dans le chaos. Souvent ils ne savent même pas où ils sont, ni où ils veulent aller.

Ce soi-disant secours en mer, à quoi sert-il ? A transporter des personnes d'Afrique en Europe, à les déposer sur la côte d'Europe, pour quelle raison ?

Qui sont les passeurs ? Sur le continent africain, les gens qui aguichent les naïfs ce ne sont pas des passeurs, ce sont des recruteurs. Les « passeurs », ce sont « ceux qui font passer » les naïfs de la côte africaine à la côte européenne...

Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, les humanitaires sont-ils des passeurs à l'insu de leur plein gré ?

C'est quand même une drôle d'histoire !

Quand on a fait exactement la même chose de l'Afrique en Amérique on a appelé cela « la traite des nègres » mais aujourd'hui on appelle ça « ne pas laisser des gens mourir en mer sans agir »...

Avec la « traite des nègres » on a transporté des Africains en Amérique pour les obliger à travailler et on a appelé ça l'esclavage.

Avec le sauvetage des candidats à la noyade ce sont des Africains qui, eux, veulent venir volontairement trouver du travail (qui n'existe pas) en Europe. On va appeler ça comment ? Cette nouvelle forme de déportation est-elle une nouvelle forme d'esclavage ? Esclavage auto-imposé librement consenti ? Qui se trouve derrière ce business ? (Le patronat allemand notamment, plus généralement l'oligarchie anglo-saxonne qui s'en sert pour déstabiliser l'Europe afin de la soumettre plus facilement à sa stratégie politique... - LVOG)

Mais c'est pas tout ! Quand des Africains au fin fond de leur sub-Sahara voient cette émission de TV5 que pensent-ils ? Ils pensent qu'ils sont attendus par des bateaux qui vont les passer du continent noir à celui du meilleur des mondes. Fin.

Commentaires d'internautes.

1- "Qui sont ils pour piller les pays d'origine de leur richesse humaine, des néo colonialistes, des néo paternalistes ou tout simplement les nouveaux négriers ou esclavagistes du XXIe siècle ?

L'immigration de masse est un désastre pour les candidats à l'exil et ce pour deux raisons, on déracine des peuples entiers à des fins d'exploitations mercantiles, et on saigne les pays d'origine de leur vitalité ! Ceux qu'ils appellent des chances pour..... sont autant de chances que l'on soustrait à leur pays d'origine et à son développement !"

2- Exact, s'ils sont « une chance pour la France, facteurs de développement économique », nous n'avons pas le droit de priver l'Afrique de ses chances et du développement économique. CQFD

Imparable !

- António Vitorino nouveau directeur de l'OIM - Réseau Voltaire 30 juin 2018

Le socialiste portugais António Vitorino a été élu directeur de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Cette organisation avait été créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour gérer les déplacements de population imposés par les traités de paix. Elle est désormais rattachée à l'Onu où elle met en œuvre la politique imaginée par Peter Sutherland de destruction des États [1].

Traditionnellement dirigée par un diplomate états-unien, l'OIM était depuis deux décennies un promoteur des migrations internationales. Son dernier directeur, William L. Swing, assurait qu'elles ne devaient pas être réservées aux élites, mais devaient être démocratisées car elles sont « inévitables, nécessaires et souhaitables ».

La candidature de l'évangéliste Ken Isaacs (directeur de la Bourse du Samaritain, l'organisation de Billy et Franklin Graham), présentée par les États-Unis, a été rejetée après une campagne du Washington Post révélant ses tweets anti-musulmans [2].

Le nouveau directeur, António Vitorino, avait été ministre de la Défense du gouvernement d'António Guterres (actuel secrétaire général de l'Onu). Il avait été contraint de se retirer de la politique en raison de fraude fiscale. Cela ne l'avait pas empêché de devenir commissaire européen à la Justice et président de Notre Europe-Institut Jacques Delors.

[1] « Les tireurs de ficelles de la crise migratoire », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 2 mai 2016.

[2] “A Trump U.N. nominee would be an embarrassment to the United States”, Editorial board, The Washington Post, February 11, 2018.

- Les tireurs de ficelles de la crise migratoire - Réseau Voltaire 2 mai 2016

Les biographies des trois principaux organisateurs de la crise migratoire et de la réponse que lui apporte l'Union européenne attestent de leurs liens avec l'administration états-unienne et de leur volonté préalable d'abolir les frontières. Pour eux, les migrations actuelles ne sont pas un problème humanitaire, mais l'occasion de mettre en pratique leurs théories.

Par Thierry Meyssan.

Peter Sutherland, représentant spécial du secrétaire général de l'Onu chargé des migrations internationales

Ancien commissaire européen irlandais à la concurrence, puis directeur général de l'Organisation mondiale du Commerce (1993-95) ; ancien directeur de BP (1997-2009), président de Goldman Sachs International (1995-2015) ; ancien administrateur du Groupe de Bilderberg, président de la section européenne de la Commission trilatérale, et vice-président de l'European Round Table of Industrialists.

Si Monsieur Sutherland ne manque jamais une occasion de souligner le devoir moral de venir en aide aux réfugiés —Catholique traditionnel, il est conseiller de l'IESE Business School de l'Opus Dei et, depuis 2006, consultant de l'Administration du patrimoine du Siège apostolique —, il est surtout un thuriféraire des migrations internationales. Auditionné, le 21 juin 2012, par la Commission des Affaires intérieures de la Chambre des lords, il déclarait que tout individu doit avoir la possibilité d'étudier et de travailler dans le pays de son choix, ce qui est incompatible avec toutes les politiques de restriction des migrations ; et que les migrations créent une dynamique cruciale pour le développement économique quoi qu'en disent les citoyens des pays d'accueil. Par conséquent, concluait-il, l'Union européenne doit saper l'homogénéité de ses nations [1].

Gerald Knaus, directeur-fondateur de l'European Security Initiative (ESI)

Sociologue autrichien. Il a travaillé de 1993 à 2004 en Bulgarie, en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo —à la fin du mandat de Bernard Kouchner—, d'abord pour des ONG, puis pour l'Union européenne. Il poursuit des recherches, de 2005 à 2011, au Carr Center for Human Rights Policy de l'université d'Harvard, à l'issue desquelles il publie *Can Intervention Work ?*. Il fonde l'ESI en 1999, en Bosnie-Herzégovine. L'Institut reçoit sa première subvention de l'US Institute of Peace, l'institution sœur de la NED dépendant du Pentagone. Puis, Knaus part à Washington où il est précisément reçu à la National Endowment for Democracy (NED), puis à la Carnegie Foundation, et à l'American Enterprise Institute. En outre, il est reçu par James O'Brien et James Dobbins au département d'État et par Leon Fuerth à la Maison-Blanche. Bientôt, l'ESI est financé par le German Marshall Fund, la Mott Foundation, l'Open Society Institute (de George Soros), la Rockefeller Brothers Foundation, et les gouvernements hollandais, irlandais, luxembourgeois, norvégien, suédois et suisse.

En 2004, il publie un rapport assurant que l'imputation selon laquelle 200 000 Serbes ont été expulsés du Kosovo est un mensonge de la propagande russe. En 2005, il lance la théorie selon laquelle l'AKP turc est une formation « calviniste islamique » cherchant à créer une forme de « démocratie-musulmane. »

Dans son ouvrage, *Can Intervention Work ?* —qu'il a publié avec Rory Stewart, l'ancien tuteur des princes William et Harry du Royaume-Uni, qu'il avait connu au Kosovo et qui était devenu successivement un des adjoints de Paul Bremer à Meyssan lors de l'occupation de l'Irak, puis le directeur du Carr Center for Human Rights Policy—, il salue les guerres états-uniennes et développe une nouvelle conception de la colonisation. Selon lui, l'« interventionnisme humanitaire » est légitime, mais ne peut réussir que s'il prend en compte les réalités locales. Il dresse ainsi l'éloge de Richard Holbrooke, qu'il avait connu au Kosovo. Son livre sera promu par Samantha Power, qui est comme lui une ancienne collaboratrice d'Holbrooke, et avait créé et dirigé le Carr Center for Human Rights Policy où il fut chercheur.

- Diederik Samsom, député néerlandais, président du Parti du travail

Physicien nucléaire, ancien directeur de campagne sur le climat et l'énergie de Greenpeace. Élu député (à la proportionnelle) depuis 2003, il est devenu président de son Groupe parlementaire, puis président de son parti. Il échoue cependant à la présidence du Parlement et à la fonction de Premier ministre. Il refuse alors de rejoindre le gouvernement de coalition qu'il soutient et reste président de son groupe à l'Assemblée.

Il aurait un coefficient intellectuel de 136 et a gagné par deux fois un concours télévisé de tests d'intelligence. Il se déclare athée militant, est strictement non-fumeur et végétarien. Il fut invité avec le Premier ministre Mark Rutte, en juin 2014, au Groupe de Bilderberg où ils purent discuter avec Peter Sutherland —mais pas avec Rory Stewart qui n'avait été invité qu'à la réunion de 2012—.

Selon les observateurs politiques néerlandais, il est la principale victime du référendum de soutien à l'Accord européen avec l'Ukraine. Il s'était personnellement engagé sur ce thème et contre la Russie. Sa défaite se traduit, selon les sondages, par un recul de moitié aux trois quarts de l'influence de son parti.

[1] "EU should 'undermine national homogeneity' says UN migration chief", Brian Wheeler, BBC, June 21st, 2012.

Chers amis lecteurs, avez-vous envie d'en être ? Si oui, vous seriez en bonne compagnie ! Vous pourrez éliminer tous les partis qui en sont de près ou de loin. Combien en reste-t-il à l'arrivée de fréquentables ? Allez dites-le : Aucun, hélas, pas même le moindre groupuscule !

Ils osent tout. Un exercice simiesque de démagogie. La stratégie néolibérale à nu.

- Ce n'est pas en singeant l'adversaire qu'on le vaincra par Jacques Attali - leexpress.fr 27.06

Une fois de plus, comme si souvent dans l'Histoire, des hommes politiques parfaitement républicains se croient malins en adoptant une version plus ou moins édulcorée du programme de leurs adversaires extrémistes, pensant attirer ainsi vers eux les électeurs de ces partis. (On savait que LR, LREM et le FN n'étaient pas ennemis, merci de le préciser. Comme quoi Macron est bien toujours en campagne électorale. - LVOG)

Cette stratégie a toujours échoué, partout dans le monde, et en particulier en Europe dans les années 30. Pourtant, aujourd'hui encore, en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, en Autriche, d'innombrables partis à la généalogie impeccable reprennent à leur compte les propos, les invectives et les propositions les plus ignobles des partis les plus extrêmes, des fascistes et des populistes les plus sombres, en particulier en matière d'immigration : "Pas un réfugié de plus. Renvoyons-les d'où ils viennent." (Le président de l'Assemblée nationale et du Sénat les reçoivent en la personne du président néonazi, xénophobe, raciste, antisémite du Parlement ukrainien, mais là c'est normal, c'est un allié de l'Otan... - LVOG)

Dans cette course folle à la surenchère xénophobe, certains, parmi les notables les mieux établis (je pense au Sénat français), en viennent même à proposer de ne plus soigner les migrants en situation irrégulière, ne se rendant même plus compte que les Français qu'ils croient défendre seraient les premières victimes de ce choix. Sans même parler de l'inhumanité d'une telle proposition, contraire à tous les principes du droit et de l'éthique. (Du droit, quel droit, de bombarder des Etats souverains comme la Syrie, l'Afghanistan, l'Irak, etc. ? De l'inhumanité, de quelle inhumanité, celle du gouvernement israélien envers les Palestiniens ? - LVOG) D'autres partis vont plus loin (et cela viendra en France) et s'allient ouvertement avec les extrêmes, de peur de les voir prendre le contrôle idéologique de toutes les droites, puis celui, politique, du pays. C'est bien ce qui se joue en France avec le parti de M. Wauquiez, qui semble craindre la concurrence, plus médiatique qu'idéologique, d'un nouveau rejeton de la famille Le Pen. (Pourtant il semblerait que cela vous arrange en Ukraine, non ? - LVOG) (...)

C'est un jeu très dangereux. Car on voit peu à peu se constituer ainsi une doctrine populiste apparemment cohérente, envahissant tout, fondée sur l'hostilité aux étrangers et la défense des rentes. (Sans doute un amalgame avec nos acquis sociaux. - LVOG) La fermeture xénophobe s'allie tout naturellement à la protection des corporatismes les plus dépassés : Le populisme s'oppose tout naturellement à tous ceux qui réussissent, nomades par nature, ouverts au monde par nécessité. (Quel monde, celui infâme que nous concocte Macron, vos amis néolibéraux, monsieur le banquier ? - LVOG)

C'est cela qui, dans les années 30, a nourri le national-socialisme, dont le retour est aujourd'hui en marche, en Europe et ailleurs, dans une idéologie parfois masquée par la jeunesse séduisante de ceux qui l'incarnent. (Macron par exemple, c'est vrai qu'il avance aussi masqué, bravo ! - LVOG)

Au lieu de flatter un peuple désorienté (Tiens donc, il y serait opposé ? - LVOG) , en lui disant qu'il a raison de se refermer, il faut au contraire expliquer sans relâche que l'ouverture est la condition de la survie de notre niveau de vie, de notre démocratie et de la réussite d'un modèle de développement nouveau, positif, dans l'intérêt des générations futures. (Il a dû faire allusion à la couche de nantis qui soutiennent Macron. - LVOG) Oui, nous avons besoin d'accueillir des étrangers (Avec entre 6 et 10 millions de chômeurs ou de travailleurs à temps réduit imposé ? - LVOG). Oui, nous avons besoin de nous confronter à la concurrence du reste du monde. (Traduire : à nous aligner sur les pays où le coût de la main d'oeuvre est bon marché. - LVOG) Oui, nous avons besoin de valoriser le succès plus que l'échec. (Il n'y a que les fainéants ou les ratés qui ne réussissent pas, c'est bien connu. Il tient de bout en bout le langage de Macron ou plutôt c'est l'inverse. - LVOG) Oui, nous avons besoin d'une démocratie courageusement laïque (Alors

pourquoi détruire celles qui existaient au Moyen-Orient ? - LVOG), laissant à chacun le droit de vivre pleinement ses croyances dans la sphère privée. Oui, nous avons besoin d'innover, d'inventer ; en matière technologique comme sociale et environnementale ; en matière de moeurs comme de culture. (Ils sont bien à l'origine de l'instrumentalisation des préjugés archaïques du peuple, du réchauffement de la planète, de la place envahissante prise par les réseaux numériques, etc. - LVOG)

A nous, au plus vite, de donner un visage humain (Au capitalisme, mission impossible ! - LVOG) , empathique, à l'écoute des plus vulnérables, à cette doctrine de l'ouverture. (Vous parlez des 3 millions de mal logés en France, des 150.000 clochards, des 7 millions de chômeurs, etc ? - LVOG) Elle est la seule qui pourra nous protéger des épouvantables dictatures qui menacent. (Pour en réalité imposer la leur, celle de l'oligarchie. - LVOG) Elle est la seule qui pourra sauver plus de deux siècles de construction d'une Europe des Lumières. (Qu'ils s'emploient minutieusement à déduire quotidiennement. - LVOG)

Il faudra, pour réussir, que chacun soit écouté, respecté, promu, valorisé (La médiocratie dans toute sa splendeur. - LVOG) ; que nul ne soit oublié ou abandonné au bord de la route. On en est très loin : la dictature se nourrit toujours des négligences des démocraties. (Démocraties qui sont déjà des dictatures. - LVOG) lexpress.fr 27.06

Avec Macron vous en faites déjà la démonstration, le totalitarisme en marche.

Au passage, en lisant attentivement vous aurez remarqué qu'on retrouve la trame de la stratégie néolibérale du chaos appliquée à tous les secteurs de la société, emballée de telle sorte qu'on pourrait la confondre avec une oeuvre philanthropique !

Ces ordures sont d'une audace, d'un sang-froid et d'un cynisme à vous glacer le sang, terrifiant.

L'Union européenne sous le signe du nazisme.

- L'Estonie célèbre un criminel nazi - Réseau Voltaire 26 juin 2018

Une plaque commémorative dédiée au colonel Alfons Rebane a été inaugurée le 22 juin en Estonie.

Alfons Rebane fut un collaborateur du IIIème Reich avec le grade de Standartenführer dans la SS. Il a commis divers crimes de guerre en Union soviétique.

Le gouvernement estonien s'est dissocié de cette manifestation, mais a refusé de la condamner.

Après la Seconde Guerre mondiale, Alfons Rebane rejoignit le Royaume-Uni dans le cadre de l'opération stay-behind (Gladio). Il participa notamment à l'« opération jungle », visant à infiltrer d'anciens officiers nazis en Pologne et dans les pays baltes pour y poursuivre la lutte anti-communiste. Il donna même des cours à l'école du MI6.

L'Estonie est membre de l'Union européenne ; une organisation sensée lutter pour la paix en Europe et contre la résurgence du racisme nazi. Réseau Voltaire 26 juin 2018

Ukraine. Bienvenue chez les nazis. Témoignage d'un repent.

«On a voulu faire de moi un bourreau» - Qui crée les «escadrons de la mort» en Ukraine par Andreï Vesselov - fr.sputniknews.com 27 Juin 2018

Les milices néonazis font régner la terreur en Ukraine avec la bénédiction de Paris, Bruxelles et Washington.

Le département de contrespionnage du Service de sécurité d'Ukraine (SBU) forme des groupes illégaux spéciaux.

Leur mission: assassiner et intimider les opposants au régime. Le président Piotr Porochenko est au courant de l'existence des «escadrons de la mort». Sergueï Sanovski, instructeur militaire et ancien commandant adjoint du camp de formation et d'entraînement du régiment Azov, s'est vu proposer de diriger l'un de ces groupes. Après son refus, il a été kidnappé par le SBU, a subi la torture et a dû fuir le pays. Le correspondant de Sputnik a retrouvé Sergueï Sanovski en Birmanie. A l'heure actuelle, il attend la réponse à sa demande d'asile politique en Suède.

Un «simple héros du Maïdan»

Sergueï Sanovski est un militaire de carrière, comme son père. Avant les événements de 2014, il servait au sein des forces spéciales de l'armée en qualité de chef de détachement de reconnaissance et instructeur-tireur d'élite. Puis il a quitté l'armée. Il a participé aux manifestations du Maïdan. «C'était comme un bol d'air frais. Il semblait que le pays pouvait vraiment changer pour le mieux», raconte Sergueï.

Pendant les altercations à Kiev, lui et un camarade ont caché dans un immeuble neuf personnes contre la police anti-émeute Berkout. Mais au moment où il les conduisait vers un lieu sûr, il a été violemment battu par les membres du Berkout qui lui ont cassé la mâchoire et pratiquement toutes les dents. Sergueï Sanovski est resté inconscient pendant deux jours avant de subir plusieurs opérations. La presse ukrainienne le surnommait avec pathos «simple héros du Maïdan».

A sa sortie de l'hôpital, Sergueï s'est engagé dans le bataillon Azov, dont le noyau sera constitué par la suite de nationalistes radicaux et de néonazis. Sergueï est loin de l'idéologie de droite (il situe ses opinions entre le libéralisme et le socialisme), mais il est expérimenté. Dans les rangs d'Azov il commande d'abord un groupe commando, puis occupe le poste de chef adjoint du camp de formation et d'entraînement du régiment.

«J'ai pratiquement créé ce camp de A à Z. C'est moi aussi qui ai écrit le premier programme pour les recrues d'Azov», se souvient Sergueï.

En novembre 2014, un officier d'une brigade motorisée de l'armée ukrainienne qui participait à ladite «opération antiterroriste (ATO)» a présenté Sanovski à Andreï Lissogor. Ce dernier se positionnait comme adjoint officieux et représentant du chef de l'association Corps d'officiers, Vladimir Rouban, qui s'occupait de l'échange de prisonniers.

Il a été suggéré à Sergueï de s'adresser précisément à Lissogor car il travaillait «sous le protectorat de la direction du SBU» et était «capable de régler de nombreux problèmes».

Andreï Lissogor organisait également des séminaires et des stages pour les membres de l'«ATO», les combattants de la garde nationale et des forces armées, ainsi que les agents du SBU. Les cours étaient très spécifiques. Par exemple, outre la formation au tir et au combat au couteau, il expliquait comment il fallait ligoter, torturer et étouffer les gens.

Des relations relativement confiantes s'établissent entre Sanovski et Lissogor. «J'ai participé à ses stages, et en même temps j'organisais des entraînements de tir et de formation tactique pour la garde nationale», explique Sergueï.

Strangulation et torsion des parties génitales

Lors d'une rencontre avec Lissogor, Sanovski apprend que ce dernier est conseiller du chef du contrespionnage du SBU, le général Alexeï Petrov. Ce général est une créature de Piotr Porochenko, une personnalité de l'ombre, apparu une seule fois à la télévision – sur Priamoï kanal il avait annoncé avoir «percé à jour un agent russe». Il s'agissait soi-disant du conseiller du premier ministre Vladimir Groïsmán, Stanislav Ejev. De son côté, le ministère de la sécurité d'État de la république populaire autoproclamée de Donetsk (DNR) considère Petrov comme le commanditaire de l'assassinat des leaders des indépendantistes Arsen Pavlov (indicatif Motorola) et Mikhaïl Tolstykh (indicatif Guivi).

A une autre réunion avec Sanovski, Lissogor a fait venir Alexandre Poklad, commandant du département de contrespionnage.

En juin 2017, Lissogor invite Sanovski dans un café oriental du quartier résidentiel Tchaïka de Kiev. Il raconte que sur ordre direct de Petrov a été créé un réseau de groupes illégaux «pour organiser des activités sur le territoire ukrainien», y compris «l'élimination de personnes en désaccord avec la ligne politique actuelle».

«Il disait beaucoup apprécier mon expérience et la spécificité de l'accomplissement des missions par l'unité que je commandais. Et il m'a proposé de réunir un groupe de combat de 6-8 hommes parmi mes anciens collègues», explique Sergueï Sanovski.

««Toutes les questions organisationnelles et techniques seraient réglées au plus haut niveau de l'État, mais officiellement aucun de nous ne serait recruté, même pas en tant qu'agents», précise-t-il. »

Andreï Lissogor a également dévoilé que deux morts retentissantes en Ukraine étaient le résultat de l'activité de ses groupes. Ainsi, l'avocat et l'un des idéologues d'Azov, Iaroslav Babitch, qui se serait pendu dans son appartement en juin 2015, a en fait été tué. «L'un l'étranglait et l'autre lui tordait les parties génitales pour que Babitch ne puisse pas se protéger le cou. C'était leur pratique habituelle», déclare Sanovski.

Lissogor a dévoilé les noms des exécutants: l'ex-combattant d'Azov Sergueï Korovine(indicatif Khorst) et un autre membre d'Azov portant l'indicatif Poloubotok. Cet assassinat était dû au conflit entre Babitch et Roman Zvaritch, chef de l'association Corps civil et ex-ministre de la Justice.

L'épouse de Babitch ne croyait pas au suicide depuis le début.

««Il lui a été rapidement expliqué que si elle ne se calmait pas, Iaroslav serait également couvert de honte après sa mort. Par exemple, on trouverait chez lui de la pornographie pédophile», affirme Sergueï Sanovski.»

La seconde mort due aux groupes en question est celle de Viatcheslav Galva, colonel à la retraite de la Direction générale du renseignement de l'armée ukrainienne Il aurait accidentellement explosé en inspectant des munitions en automne 2014. En réalité, l'explosion «accidentelle» a été organisée par un groupe illégal du SBU. La raison: son refus de coopérer et ses déclarations critiques visant le gouvernement.

D'après Sergueï, ces groupes sont derrière les nombreuses attaques rapportées contre les politiciens, les journalistes et les activistes publics. Parfois, les personnes visées étaient simplement intimidées, allaient elles-mêmes à la police ou au SBU pour demander une protection. Au final, elles se retrouvaient «sous couverture». Lissogor affirmait qu'au total plusieurs dizaines d'actions ont été organisées. «Si j'ai bien compris, ces groupes ne devaient pas seulement intimider et éliminer les opposants politiques, mais également ceux qui doutaient et ne coopéraient pas. De plus, ils étaient utilisés dans les querelles économiques», déclare Sanovski.

Lissogor soulignait constamment que l'activité de ces groupes avait été approuvée par Piotr Porochenko et que Petrov était directement soumis au président ukrainien en contournant le directeur du SBU.

Sergueï a brusquement rejeté la proposition de Lissogor. «On a voulu faire de moi un bourreau. Je suis un soldat, pas un bourreau», dit-il. Après quoi Lissogor a exigé de ne rapporter à personne cette conversation. «Sinon, dans le meilleur des cas, je me serais fait étrangler», raconte Sergueï.

La rédaction de Sputnik sait également qu'une proposition similaire a été faite à un autre instructeur militaire ukrainien, qui se trouve actuellement hors de l'Ukraine. Cette proposition lui avait été faite par Irina Roubenstein, connaissance proche et collaboratrice d'Andreï Lissogor, qui s'occupe formellement de la direction administrative de l'association Contre-offensive ukrainienne.

«Il sautait sur mon dos»

Au moment de sa dernière conversation avec Lissogor, Sanovski avait déjà quitté Azov mais dispensait des formations auprès d'autres unités de la garde nationale et de l'armée ukrainienne. Il a été définitivement déçu par la ligne officielle du gouvernement. «Chaque année cela empirait, dans la zone de «l'opération antiterroriste (ATO)» on constatait un déploiement de débauche et de pillage. Les soldats n'avaient pas d'équipements. En revanche, à Kiev, les politiciens volaient par wagons», explique Sergueï.

Une idée lui vient alors en tête: organiser une manifestation «contre la politique dans la zone de l'ATO, contre la réforme foncière et des retraites», et y faire participer des vétérans de «l'opération antiterroriste». Il a déposé une demande à la mairie, qui a donné son autorisation. Mais la manifestation n'a jamais eu lieu.

«Le 10 juillet 2017, la porte de mon appartement a été fracturée. Des hommes en uniforme criaient «SBU!». Aucun mandat, aucun document! Je n'ai pas opposé résistance mais j'ai été violemment battu. L'un d'eux sautait sur mon dos», se souvient Sanovski. A ce moment, dans l'appartement, se trouvait l'épouse de Sergueï, Tatiana, qui portait leur enfant.

Sergueï a été conduit dans le bâtiment du SBU où il a d'abord été interrogé par l'enquêteur, puis les agents du contrespionnage. «On cherchait à me faire avouer des choses absurdes: que je planifiais un coup d'État, que je planifiais l'assassinat du président et des ministres. C'est absurde! Mais ils exigeaient ces aveux et ont tout enregistré par caméra. Surtout, ils exigeaient que j'accepte de coopérer», raconte Sergueï.

L'un des agents était le fameux Alexandre Poklad, qui avait été présenté à Sergueï par Lissogor. C'est lui qui a commencé à le torturer, essentiellement par strangulation. «C'est très effrayant pour un homme de se retrouver sans oxygène. Chez nous, on étouffe essentiellement. Cela fonctionne», déclare Sanovski. Ensuite, ils ont enfilé sur sa tête un masque à gaz pour envoyer du gaz poivre par le tuyau. On lui envoyait également des décharges de taser et on lui tordait la colonne vertébrale. Sergueï a accepté de tout signer et, après 12 heures de tortures, il a été relâché.

La mauvaise réputation du département de contrespionnage et de Poklad personnellement est confirmée par le porte-parole du SBU Stanislav Retchinski. «Au lieu d'attraper de vrais terroristes, le département, dans l'esprit de l'ancienne direction de la lutte contre le crime organisé (UBOP), kidnappe les gens pour les étrangler. Ils ont un agent, Alexandre Poklad, surnommé l'«Étrangleur», qui est connu pour ça», reconnaît Retchinski.

«Ils pensaient m'avoir, mais je suis passé à l'attaque», dit Sanovski. Il a fait constater les lésions corporelles dans plusieurs cliniques médicales et a écrit une requête concernant les enlèvements

et les tortures au Bureau national anticorruption ukrainien (NABU). Ce dernier a refusé de donner suite à l'affaire. C'est alors que l'avocat de Sanovski, Sergueï Titorenko de l'association Fortetsia, a déposé une plainte. Au final, une enquête a été ouverte et l'affaire a été transmise au NABU et au parquet militaire.

Pendant que son avocat s'occupe du tribunal et du parquet, Sanovski décide de «se mettre au vert». Il change de numéro et se cache d'abord dans d'autres appartements à Kiev, avant de partir en Transnistrie, puis en Moldavie. Il y vit pendant quelques mois, sa femme lui rend visite.

«Un jour, Poklad m'a téléphoné sur WhatsApp. Il a dit qu'il savait où j'étais et qu'il était également à Chisinau. Il a dit qu'il fallait qu'on se voie. Que je devais collaborer, sinon cela se passerait très mal. Visiblement, l'enquête ouverte par le parquet était devenue une véritable menace pour eux et il voulait que je retire la plainte. J'ai fait semblant d'accepter et nous avons reporté la rencontre au lendemain, à midi. Au cas où, j'ai enregistré un message vidéo et je suis parti avec ma femme en Bulgarie», se souvient Sergueï.

A Sofia, Sanovski reçoit un message de son avocat Titorenko lui disant qu'il doit «partir d'urgence le plus loin possible, le mieux en Asie, en attendant». Depuis, l'avocat ne répond plus au téléphone. «Des perquisitions ont été organisées chez lui et chez sa mère, je pense qu'il a eu peur», déclare Sanovski.

Sergueï décide de se réfugier en Birmanie et reçoit un visa électronique. Mais quitter la Bulgarie ne fut pas simple. Il a été interpellé avec son épouse à l'aéroport pendant le contrôle des passeports. Un officier de police a expliqué qu'il faisait l'objet d'une «demande d'Interpol». Mais il n'a répondu à aucune autre question. C'est alors que Sanovski a déclaré qu'il demanderait un asile politique.

«Ses yeux sont devenus tout ronds. Ils m'ont immédiatement laissé passer et conduit dans l'avion. Ils n'avaient pas besoin d'un scandale. Manifestement, ils nous avaient arrêtés à cause d'une entente informelle avec le SBU. Ils étaient censés nous retenir pour nous transférer en Ukraine. Des gens ont été transportés de Bulgarie en Ukraine dans des coffres», dit Sergueï.

Depuis la Birmanie, Sanovski a cherché à contacter son avocat - en vain. Il s'est fait opérer de la colonne vertébrale, endommagée pendant les interrogatoires. Il voulait demander un asile politique mais la mission de l'Onu dans ce pays lui a expliqué que la loi birmane ne prévoyait pas de telle notion.

Aujourd'hui, Sergueï et sa femme ont demandé l'asile politique en Suède et sont placés sous protection policière. fr.sputniknews.com 27 Juin 2018

Fanatisme en totalitarisme. Quand veillent les "inspecteurs moraux".

- Faut-il mettre Fragonard sous les verrous ? - lepoint.fr 26.06

La susceptibilité de certaines minorités actives ira-t-elle jusqu'à débaptiser « Le Verrou » de Fragonard ?

L'écrivain Lucien d'Azay vient de rééditer *La Volupté sans recours*, superbe petit livre sur *Le Verrou* de Fragonard. Il n'a pas changé grand-chose par rapport à la première édition du texte, en 1996. Or, sa façon désinvolte d'évoquer l'attitude du personnage féminin pourrait ne plus trop passer, vingt ans plus tard. « Que signifie ce visage incertain ? écrit-il. Épanouissement ? Extase ? Horreur ? Consent-elle ? Feint-elle l'affolement ? ou bien éprouve-t-elle un véritable effroi en voyant sa vertu menacée ? » On pouvait poser ces questions naïvement voici vingt ans, elles frôlent aujourd'hui la zone dangereuse. Pire : d'Azay suggère que l'héroïne, cette coquine, pourrait

bien faire semblant de n'être pas d'accord. « Soudée au corps de l'amant, il semble à la fois qu'elle s'agrippe à lui et qu'elle s'en défende. Rien ne prouve qu'elle regimbe ; on ne sait guère si son corps le repousse, si son geste le retient, ou si le mouvement de sa tête renversée l'attire : c'est qu'elle mise sur les deux tableaux »... On frise la correctionnelle !

Tout bon apôtre de la lutte contre les violences sexuelles vous le dira, Le Verrou représente un viol, et doit être rebaptisé ainsi. Pour le moment, personne n'a réclamé qu'on le décroche des cimaises ; au train où vont les choses, je crains cependant que sa carrière au Louvre soit compromise. À titre de comparaison, la Manchester Art Gallery a retiré temporairement cet hiver un tableau de John Waterhouse, Hylas et les nymphes, afin, paraît-il, de faire réfléchir le public sur la représentation condescendante des femmes dans la peinture victorienne.

Les exemples abondent aujourd'hui de ces suggestions qui semblent ridicules sur l'instant mais qui, à force d'être répétées inlassablement par des bien-pensants fanatiques, finissent par anesthésier la vigilance des esprits raisonnables et triompher. Ainsi, des féministes britanniques, émues que le baiser donné à la Belle au bois dormant ne soit pas consenti (!), ont réclamé qu'on ne fasse plus lire ce conte dans les écoles ; de même, aux États-Unis, certains éditeurs font désormais relire leurs livres à paraître par des sensitivity readers, inspecteurs moraux d'un nouveau genre chargés de traquer dans les textes ce qui pourrait heurter la sensibilité de telle ou telle minorité soi-disant opprimée. Pour le moment, seules les nouveautés sont soumises à ce traitement préventif, mais un jour viendra, nul n'en doute, où les classiques y passeront aussi. Je ne donne alors pas cher de leur peau ; ils rejoindront Fragonard à l'index, dans un placard muni d'un verrou.

Au moins seront-ils à l'abri des imbéciles, contrairement à nous. lepoint.fr 26.06

On est bien dans le scénario évoqué par Orwell, où le passé doit disparaître au profit du présent tel que le façonne l'oligarchie, de telle sorte que les générations futures croient qu'il n'a jamais existé rien d'autres et s'y conforment...

Commentaires d'internautes.

1- "Fragonard est un peintre Rococo spécialisé dans le libertinage comme Boucher, par exemple. C'est donc toute une école de peinture qu'il faudrait interdire et bien évidemment tous les écrits libertins de l'époque (et elle dure longtemps...). Nos Savonarole modernes auraient besoin de plus d'un bûcher des vanités... "

2- "Vénus naît à la suite de la chute, dans la mer, des organes génitaux de son père Ouranos, et son sperme donne l'écume de mer. Sur le côté, Zéphyr fait l'amour d'un souffle de vent. il faut donc interdire la Venus de Botticelli, "meuble" offert pour des noces. "

LVOG - J'avais oublié de le préciser précédemment : il faut aussi brûler toutes ces toiles, réduire en miettes toutes ces sculptures licencieuses, tendancieuses, immorales...

Parole d'internaute. Cinéma et propagande.

- « Hollywar : Hollywood, arme de propagande massive » – 3 questions à Pierre Conesa, par Pascal Boniface - Les-Crises 01.07

Pascal Boniface. - Les États-Unis sont un pays qui n'a pas de ministère de l'Éducation nationale et donc pas de « récit national » officiel comme le fut l'Histoire de Michelet pour la France de la IIIe république. C'est Hollywood qui a assumé ce rôle. D'autre part, les États-Unis sont un pays fermé sur lui-même : la moitié des parlementaires n'a pas de passeport. Donc les mauvaises productions hollywoodiennes ont constitué et constituent encore la fenêtre sur le monde.

Comment expliquer que le cinéma américain représente 90 % des recettes cinématographiques de la planète pour seulement 15 % des films produits ?

Pascal Boniface. - Le cinéma est considéré aux États-Unis comme un secteur de production plus que comme une activité culturelle et fait dès lors partie des domaines que les autorités américaines veulent ouvrir au libre marché dans les négociations de l'OMC. On se souvient que dans les accords Blum/Byrnes, signés en 1946, juste à la fin de la guerre, le prêt accordé par Washington à la France était conditionné par l'ouverture des écrans français aux 2700 films américains tournés pendant la guerre. Or ces films décrivaient la réalité d'un pays, les États-Unis, qui n'avaient pas connu la guerre sur son territoire alors que les productions françaises étaient principalement centrées sur l'Occupation, la Résistance, les tueries et les privations. Le succès des films américains d'après-guerre auprès d'un public qui avait envie de souffler fut aussi commercial.

Internautes.

1- Il s'agit des accords Blum-Byrnes, signés un an avant le Plan Marshall. Comme par hasard, parmi les négociateurs français de cette soumission se trouvait un certain... Jean Monnet.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_Blum-Byrnes

2- Petite correction : les États-Unis ont connu des guerres sur leur sol, la guerre d'indépendance, celle de 1812-1815 (toutes deux contre les Anglais), la guerre de Sécession (au moins 620.000 morts) et bien sûr les guerres indiennes.

LVOG - Vous ne croyez pas que cela date un peu ?

3- Il y a quand même eu en 1836 une guerre étrangère sur le (futur) sol US contre le voisin (alors propriétaire) mexicain, dont l'épisode le plus connu est raconté par le film de John Wayne, Alamo. Les Mexicains y sont plutôt plus sympas qu'ils ne l'ont vraiment été (dans la réalité, les derniers survivants du fort ont été massacrés après s'être rendus). Mais aussi, le film escamote ce qui était le vrai motif de cette guerre, déjà de sécession, déjà sur la question de l'esclavage, que le Mexique avait aboli et le Texas voulait maintenir.

LVOG - L'auteur de l'article parlait des générations d'Américains du XXe siècle, apprenez à lire...

4- L'article fait allusion à l'une des conditions pour bénéficier de l'aide du plan Marshall à la libération exigée de la France, qu'elle diffuse je crois 9 films US pour 4 films Français, l'objectif étant de faire évoluer les mentalités Françaises vers le modèle US forcément destiné à devenir universel, les autres n'étant que des sous-développés.

5- Complément : Un livre récent à ce sujet, "National Security Cinema".

" En utilisant des milliers de pages de documents acquis grâce à la "Freedom of Information Act", le livre "National Security Cinema" révèle en exclusivité que l'appareil de sécurité nationale américain dirigé par la CIA et le Pentagone est intervenu dans plus de huit cents films hollywoodiens et plus d'un millier d'émissions de télévision."

Présentation de ce livre par un de ses auteurs, sur son blog consacré à ces questions :

<https://www.spyculture.com/national-security-cinema-new-book-reveals-government-censorshippropaganda-hollywood/>

Le créateur de ce blog anglais épluche régulièrement aussi des documents déclassifiés anglais sur cette question, dont il tire des articles ou des émissions (par exemple Alfred Hitchcock travaillait très régulièrement avec les services anglais).

6- Un document déclassifié de la CIA datant de 1985 et détaillé (22 pages) concernant les “nouveaux philosophes” français (dont des passages sur BHL et André Glucksmann avec photos) et le grand intérêt politique qu'ils représentent pour les USA.

On se doutait que les USA les avaient utilisés et soutenus, mais là on en est certain...

Document en PDF disponible en bas de l'article.

<https://www.spyculture.com/cia-loved-french-new-left-philosophy/>

7- On peu aussi regarder moins de films et lire plus.

Le cinéma est un art, mais un art qui colonise puissamment nos imaginaires, bien souvent à notre insu, à cause de la force de l'image qui entre dans nos esprits sans passer par le langage (qui est la condition de la pensée).

LVOG - Il y aurait bien des choses intéressante à dire et à apprendre du rapport de la pensée à l'image ou au langage, assurément le langage est plus dynamique, mais l'image peut s'avérer plus directe, elle vient frapper le cerveau sans passer par la faculté cognitive de celui qui la capte, ce qui en fait le plus puissant instrument de manipulation à son insu. Là encore il faut éviter les généralisations, puisque chacun perçoit ou interprète le monde extérieur en fonction de son expérience, de ses connaissances, de sa condition. L'image parle plus qu'elle ne dit...

8- Il ne faut pas sous-estimer l'influence du cinéma (et de “l'intertainment” d'une manière générale) dans la propagande.

Souvent, cette propagande est alimentée gratuitement par les artistes qui, généralement par paresse, reprennent les thèmes dont l'industrie du divertissement américaine nous inonde.

LVOG - Ce sont des comédiens, qui jouent la comédie, donc par définition il n'y a rien de naturel chez eux au sens de réel, hormis le personnage qu'il interprète sans pour autant qu'il ait forcément un rapport avec la réalité...

9- La propagande est le préalable indispensable avant toute aventure militaire, depuis la nuit des temps. Dans ce sens, aujourd'hui, Holliwar est une redoutable Arme de Distraction Massive. Mais la presse financée par les grands groupes, qui mène la chasse aux fake news, (où sont les fake ? où sont les news ?), qui produit des outils pour les nuls et pour bien décoder, c'est une autre face d'une même réalité. Un historien et chercheur suisse passe tout son temps à batailler contre la propagande de guerre : https://www.youtube.com/watch?v=uE_ZFAyWcco

LVOG - Ce ne sont pas ceux qui se mettent à table à 20h devant leur poste de télé qui remplissent les salles de cinéma, mais plutôt ceux qui croient déjouer la propagande officielle en privilégiant d'autres supports d'informations et qui de ce fait sont tout aussi manipulés par le cinéma...

10- Ben le problème est simple...ces films remplissent les salles du monde entier. On peut donc légitimement se poser la question de savoir si nous” sommes tous Américains” ou tous ...cons?

LVOG - Les deux !

11- Hollywood est surtout la plus grande "Usine à Fabriquer du Mythomane" – en l'occurrence "Le spectateur" – que l'homme ait inventé à ce jour. LVOG - Vous avez entièrement raison, mais la littérature n'est pas mal non plus dans son genre...

12- De tous temps, tous les peuples ont adopté les marqueurs culturels du modèle dominant. Il n'y avait même pas besoin, pour un vainqueur, de décérébrer un peuple vassal ou vaincu. La soif de mimétisme s'est toujours imposée d'elle même chez le dominé. Toujours. Question de temps. (LVOG - L'homme moderne n'est qu'un singe un peu plus évolué que les autres, pas toujours.) Ainsi la prétendue civilisation gallo-romaine. Les "élites" collabos gauloises, après avoir accepté l'esclavage massif de leurs concitoyens pour garder ses privilèges, s'est mis à singer les moeurs et us romains. Personne ne les a obligé à se couper les cheveux et à cracher sur druides et bardes. Les prolos de l'époque singèrent à leur tour leurs patrons. (LVOG - Comme quoi ce sont les "patrons" et non les "prolos" qui sont responsables de la situation actuelle.) La culture française a rayonné durant le grand siècle bien plus par la force de nos armes, à l'époque considérable que par une supériorité intellectuelle. (LVOG - Plutôt les deux en ajoutant le développement des forces productives.) Ensuite, la propagande d'Hollywood est sur le fond tellement grotesque, que des films comme les Marvel seraient produits en Russie et en Chine dans le même dessein feraient pleurer de rire le monde entier. Mais sur la forme, elle est très séduisante. Je suis toujours épaté par le fait qu'après avoir tué 4 millions de Vietnamiens en perdant à peine 70 000 soldats qui connurent les conditions de vie et de combat les plus invraisemblablement favorables et confortables de l'histoire militaire, on nous pond en permanence la pleureuse du pauvre petit gars Yankee qui en bavé héroïquement. Mais on touche le fond avec Clint qui nous balance un film sur un serial killer, assassinant lâchement des centaines de civils femmes et enfants, labellisés (par qui?) Terroristes, tout ça protégé par la plus formidable armée du monde, et arrive à nous en faire, non seulement un héros mais en plus, une victime. Et comme toujours, la critique collabo française de se pâmer d'extase devant ça (pendant que la moitié de gauche des USA hurle au scandale elle) (LVOG - Parce qu'elle est encore plus corrompue, cela ne lui coûte rien, au contraire, il paraîtrait même que cela rapporte énormément.) . La mentalité du larbin.

Totalitarisme. Ils avaient déjà désigné les coupables sans preuve, dorénavant ils s'octroient le droit de fabriquer les deux.

Tribunal d'exception et décision politique.

- Armes chimiques : l'OIAC pourra désigner les auteurs des attaques en Syrie - AFP 27.06

Les États-membres ont décidé mercredi de renforcer l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) en l'habilitant à désigner les utilisateurs de ces armes en Syrie, au grand dam de la Russie qui n'a pas exclu de se retirer de ce "Titanic".

Lors d'un vote à huis clos à La Haye où siège l'OIAC, 82 pays ont voté en faveur d'une résolution avancée par le Royaume-Uni avec le soutien de la France et des États-Unis notamment, et 24 s'y sont opposés.

Toutes deux suspectées d'avoir récemment employé des substances toxiques - ce qu'elles démentent -, la Russie et la Syrie y étaient hostiles.

"L'OIAC dispose désormais d'un pouvoir supplémentaire crucial, non seulement pour déceler l'utilisation d'armes chimiques mais aussi pour pointer du doigt l'organisation ou l'État" suspecté d'être derrière les attaques, s'est félicité le ministre britannique des Affaires étrangères, Boris Johnson.

Après le vote, la Russie a comparé l'OIAC au Titanic "en train de couler".

"Toutes les options sont sur la table", a déclaré son ambassadeur à La Haye, Alexandre Choulguine, interrogé lors d'une conférence de presse sur la possibilité que son pays se retire de l'organisation. AFP 27.06

L'OIAC compte 192 États-membres et seulement 106 ont participé à ce scrutin. Mais où sont donc passé les 86 autres États, auraient-ils été intimidés ou dissuadé de prendre position, par qui ?

ACTUALITE EN TITRES

La guerre est à la politique, ce que le marché mondial est au commerce. En fait ils se combinent.

- Réflexion faite : le commerce remplace-t-il la guerre ? - franceinfo 29.06

Euphémisme. Ils ne peuvent pas avouer que la gauche était tout simplement une imposture.

- En Amérique latine, l'émergence d'une gauche conservatrice ? - Libération 28.06

Ils ne peuvent pas avouer que la gauche était de droite, qu'elle soit conservatrice ou libérale...

Il faut leur interdire d'interdire : Stop !

- Tabac : faut-il l'interdire dans les parcs ? - franceinfo 25.06

Désormais, depuis le lundi 25 juin, les six parcs de Strasbourg (Bas-Rhin) sont sans tabac. Il s'agit d'une question de santé publique et de pollution des sols. franceinfo 25.06

Propagande de l'Empire

- Turquie : la victoire contestée de Recep Tayyip Erdogan - franceinfo 25.06

- Au Nicaragua, la vie entre les barricades et les balles - AFP 25.06

- Syrie: des dizaines de familles du sud fuient sous le feu du régime - AFP 25.06

- Deraa, berceau de la révolte syrienne, sous le feu de l'armée de Bachar al-Assad - Libération 28.06

Des hôpitaux bombardés, des corps d'enfants ensanglantés, des cortèges de réfugiés fuyant sur les routes, les images tristement familières d'Alep...Libération 28.06

- Rassemblement pro-démocratiques à Hong Kong - Reuters

Des milliers de partisans du mouvement démocratique se sont rassemblés dimanche à Hong Kong, malgré la chaleur étouffante, pour marquer le 21e anniversaire de la rétrocession à la Chine de l'ancienne colonie britannique. Reuters

ACTUALITÉ DU JOUR

Il y a des hauts qui ne trompent pas.

- France. + 7,45 % - Liberation.fr 30.06

C'est l'augmentation du prix du gaz au 1er juillet, ce qui reflète une hausse des cours sur les marchés, a annoncé vendredi le gouvernement. Liberation.fr 30.06

- La pauvreté à un plus haut niveau de 12 ans en Italie - Reuters 26 juin 2018

Le nombre de personnes qui vivent en Italie en-dessous du seuil de pauvreté a atteint l'année dernière son niveau le plus élevé en plus d'une décennie, montrent des statistiques publiées mardi.

Ils sont 5,1 millions à vivre sous le seuil de "pauvreté absolue", soit 8,4% de la population, a annoncé l'agence Istat, contre 7,9% en 2016, malgré une quatrième année de croissance consécutive.

L'Istat définit l'absolue pauvreté comme la condition de ceux qui ne peuvent se procurer des biens et des services "essentiels pour éviter les formes les plus graves d'exclusion sociale." Reuters 26 juin 2018

Comme en France et ailleurs en Europe, il faut sans doute multiplier les chiffres qu'ils fournissent par 2 ou 3...